

DECEMBRE 2019

La Grenouille

Ou l'être de l'étang

L'humour



Editeur responsable : CEP – Cercle des
Étudiants en Philosophie, UCLouvain

Table des matières

Édito _____ p. 3

Mot du président _____ p.4

Articles :

Gaston : Lagaffe ou Philosophe ? _____ p.7

Discours de corona sur le bonheur _____ p. 11

Décision et divagation _____ p. 22

Qu'est-ce que l'autorité ? Selon Hannah Arendt _____ p.27

La voile _____ p. 30

Le rire qui ravit Dante _____ p. 31

Top 5 de mes humoristes préférés _____ p.39

Comment se motiver en blocus ? _____ p. 42

L'instant ciné du mois _____ p. 46

Autres :

Sondage _____ p.49

Jeux, divers _____ p.59

Dixits _____ p.62

Edito

Bienvenue à toi petit batracien !

Ô malheur ! Le blocus approche à grands pas. Alors pour oublier cette mauvaise nouvelle, quoi de mieux que de rire un bon coup ? Le rire est le meilleur moyen pour évacuer la pression ! Blagues à deux balles, planche de BD hilarante, histoires drôles, ... tout est bon pour se marrer. Bon, on te prévient à l'avance, l'humour du CEP est un peu nul mais bon il te fera rire quand même. Comme on est sympa, on s'est tous réuni pour te proposer les meilleurs moyens de motivations en blocus. Avec nous, se mettre dans ses feuilles de cours sera une partie de plaisir. Alors, bonne lecture, bon fou-rire et surtout bon blocus ! Puisse le sort vous êtes favorable...

Bonnes fêtes et à l'année prochaine !

La team Grenouille 2019-2020,
Emilie, Evern et Mitri



© Frankin



Mot du président

Cher lecteur, chère lectrice de ce batracien en papier,

L'heure est grave ! Nous voilà au bord de ce précipice où tout espoir est mis de côté pour donner sa place à une terreur sans commune mesure ! Et oui, tu le crains déjà depuis la S1 mais nous y sommes, dans une semaine, le blocus sera finalement là. « Horreur », hurles-tu en lisant ces lignes en plein milieu du hall du Socrate, « Quelle infamie ai-je pu commettre pour subir un tel sort ? » La réponse est assez évidente, douze semaines remplies de guindaille et d'insouciance, tu ne pensais tout de même pas t'en sortir à si bon compte ?

Mais sèche donc tes larmes ! La Grenouille est là pour te reconforter avant cette terrible épreuve et t'aider à la surmonter¹ ! Plutôt que pleurer, il nous faut rire ! Quel meilleur thème peut-on ainsi imaginer pour le blocus que celui de l'humour ? Et puis l'humour n'est-il pas central autant à notre cercle qu'à ce journal ? Rappelle-toi donc du nom complet de ce fascicule : *La Grenouille ou l'être de l'étang*. Un bon vieux jeu de mot philosophique comme le CEP aime en user et abuser ! Celui-ci est plus que cinquantenaire qui plus est, vu que la première Grenouille est parue en l'an 1968. Vois l'appréciation pour ce genre de jeux de mots – quelque peu douteux – que nous avons dans notre ADN depuis fort longtemps².

Si le philosophe ne sait plus rire, et surtout rire de lui-même³, est-il véritablement encore philosophe ? Alors rions ! Plaisantons ! Faisons des jeux de mot, même de

¹ Cela ne signifie pas cependant que ce journal contient les réponses aux examens, ou la solution pour faire le travail parfait pour les TP. Bien désolé pour cela.

² On rappellera cependant que notre journal s'est renommé temporairement *Rupture* pour une raison assez peu claire, avant que nous décidâmes dans notre immense sagesse de retourner à ce nom de Grenouille aux alentours de 2012-2013.

³ Στασιμός μαλάκα !



qualité plutôt douteuse ! Cela me semble être un plan honnête. Comme Axel⁴. Profite donc de cette lecture pour rire un bon coup et te détendre avant de te jeter dans tes bouquins. Et bonne merde pour cette fichue session !

Je profite également de cette dernière Grenouille de 2019 pour remercier mon vibrant comité pour tout le travail accompli lors de ce premier quadrimestre, que ce soit pour le baptême, les soirées, ce journal facultaire, la culture et autres gros évènements, c'était vraiment du bon boulot et j'espère que l'année 2020 apportera encore bien des joies et des plaisirs !

En souhaitant un bon blocus et surtout de bonnes fêtes de fin d'année à tout le monde,
Primum philosophari deinde bibere,

Tristan Arickx,
Président CEP 2019-2020



⁴ En référence au philosophe Axel Honneth, pour les deux du fond qui ne suivent pas. Oui expliquer la blague la ruine inmanquablement, mais vous pensez vraiment que cela dégrade vraiment la qualité de celle-ci vu son niveau de base ?



Blagues à deux balles

Marie : Qu'est-ce qu'un nain calotté ?

Un calo-nain

Ce sont deux loutres qui se préparent à riposter, que disent-elles ?

On va devoir sortir l'artillerie loutre.

Deux mecs travaillent sur la Tour Eiffel mais ils ont oublié leur mètre. A quelle hauteur sont-ils ?

A 200 mètres (deux-sans-mètre)

Un chameau dit à un dromadaire :

- « Comment ça va ? »
- « Bien, je bosse et toi ? »
- « Je bosse, je bosse. »

Les girafes n'existent pas. C'est un coup monté.

Qu'est-ce qu'un chien avec des lunettes ?

Un opticien

Qu'est-ce qui s'est passé le 11 novembre 1111 ?

L'invasion des Huns

C'est l'histoire d'une fleur, qui court, qui court, qui court encore plus vite, plus vite, plus vite, et puis qui se plante.

Qui est le frère d'Albert Einstein ?

Frank

Que fait un crocodile quand il rencontre une superbe femelle ?

Il Lacoste

Qu'est-ce qu'un dromadaire ?

Un chameau qui bosse à mi-temps



Gaston : Lagaffe ou Philosophe ?

Emilie Carrette

Comme beaucoup, j'ai lu la BD Gaston et comme la plupart des lecteurs, j'ai pleuré de rire plus d'une fois devant les aventures Gaston Lagaffe ! Inventions douteuses, fainéant au boulot, essayer par tous les moyens d'éviter une contravention sur sa voiture, animaux adoptés, ... Gaston porte bien son nom, il ne fait que des gaffes. Et si au final, on pouvait y voir autre chose que des simples gaffes ? Et si Gaston n'était pas « Lagaffe » mais « Philosophe » ? Et si Gaston devenait un sujet de *pop*-philosophie ?

La *pop*-philosophie s'intéresse à des sujets « populaires », souvent refusés par les philosophes. Elle prend un sujet, un thème connu par tous et fait de la philosophie dessus. En partant de quelque chose de populaire, elle y lie du Spinoza, du Kant, Platon, Sartre, ... Tout est bon pour philosopher. Il faut quitter l'attitude « méprisante » que peuvent avoir parfois les philosophes par rapport à la *pop*-philosophie pour prendre en considération les sujets de tous les jours parce qu'en réalité, c'est ce que l'on lit tous les jours qui forge qui l'on est, nos valeurs, qui nous instruit. Donc, dans cet article, je vous invite à plonger avec moi dans l'univers de Gaston pour essayer de le voir autrement qu'un simple gaffeur.



La philosophie, c'est certes se poser des questions et tenter d'y répondre par un discours critique et argumenté, mais c'est également avoir une conception de la vie. Tout le monde en a une même s'il n'a jamais ouvert un livre de philosophie de sa vie. Même les personnages de fiction en ont une, et donc Gaston aussi. La vie est différente pour tout le



monde. Pour certains, elle rime avec travail, pour d'autres avec famille ou amis, ou encore avec justice, avec art, innovation, voire même avec rire. Pas besoin de réfléchir bien longtemps pour comprendre quelles rimes Gaston choisit. Innovation, rire. S'il est vrai qu'il n'est pas très doué dans son boulot aux éditions Spirou, il n'est pas si fainéant que ça. Bien au contraire ! Si l'on fait bien attention, Gaston fait énormément de travail, juste pas celui qu'on attend de lui. Il invente une nouvelle cire pour le sol, il développe un nouvel instrument de musique, il tente de faciliter la vie de tout le monde avec des idées propre à lui comme un rail porte-document ou une porte qu'il transforme pour avoir plus facile à l'ouvrir quand on des choses en mains, il adopte divers animaux et trouve des solutions pour qu'ils vivent le mieux possible, ... Autrement dit, Gaston fait pleins de trucs sauf ce qu'il est censé faire : son boulot.



Mais qu'est-ce qu'est le réellement le boulot ? Ce qui nous donne de l'argent et nous permet de vivre ? Oui mais encore ? Ce que l'on fait par obligation ? Par obligation à quoi ? « Parce que c'est comme ça, c'est ce que l'on a toujours fait. » Et alors ? Ce n'est pas parce que l'on a toujours une chose que c'est forcément la meilleure. L'Histoire a bien montré que parfois nos certitudes pouvaient s'avérer complètement fausse. Parfois, il faut avoir le courage de changer les choses. Et c'est ce que fait Gaston, à sa manière bien sûr. Il va résister en artiste, en ouvrier de pistes, en créateur de perspectives, au monde du travail dans lequel il ne trouve aucun sens.

Il remet donc en question la notion de boulot qui va tous nous interpellé à un moment dans notre vie. Là, pour la plupart, on est encore aux études, certains les terminent bientôt, d'autres viennent de les commencer. Certains savent ce qu'ils veulent faire de leur vie, d'autres se noient dans l'inconnu. Ce qui est sûr, ce que la vie, ce n'est pas juste



méto-boulot-dodo. Ce serait bien triste sinon. Il faut résister à ce schéma comme le fait Gaston en laissant sa fibre artistique agir librement. La vie, ce n'est pas juste travailler la semaine, se reposer le week-end et recommencer chaque semaine juste pour payer le loyer ou à manger. Comme nous le montre Gaston, il y a d'autres choses à faire que juste rester derrière un bureau. Il nous montre, par un jeu de fiction, que même au sein d'un monde dominé par des dominants, nous simple être humain, on peut interpréter ce monde et le transformer poétiquement et pratiquement. Dans chaque homme ou femme se cache un Gaston endormi, une partie de soi qui n'a pas encore exploré sa part créative. Cette part est cachée au fond de nous et attend simplement qu'on lui laisse l'opportunité d'éclore.

Bien sûr, Gaston est un personnage de fiction, la réalité est différente. Mais l'est-elle vraiment ? Dans le monde réel, on est dominé par des chefs qui imposent une discipline au travail. On ne peut pas faire tout ce que l'on veut. Si vous voulez

M'ENFIN!?



un exemple, prenez un travail que vous devez rendre pour un de vos cours. Êtes-vous complètement libre de faire tout ce que vous voulez ? La société a une forme de pyramide et nous, on est en bas. Cette structure pyramidale extrêmement complexe et le fait qu'on dépende de ceux qui sont au-dessus de nous provoquent une *dépression* de la société. Il y a de plus en plus de *burn-outs*, de dépressions car notre société se complexifie et on peine à y trouver notre place. On est également à un tournant dans l'Histoire ce qui peut expliquer ce mal du siècle ressenti par certains. On se sent oppressé par la société. Il faut trouver un travail et donc faire des études mais attention à ne pas être surdiplômé, il faut se poser, il faut rentrer dans le moule... Gaston refuse cela. Il nous apprend à travers ses gaffes, ses bêtises, ses conneries, ses inventions loufoques, à vivre au-delà de tout ça.

5 Le mal du siècle est une notion que l'on peut retrouver dans le courant romantique au XIX. C'est le fait de regretter un temps passé, de ne pas trouver sa place dans le présent et de craindre l'avenir. Dans le monde actuel, ne sont pas rares les personnes qui l'éprouvent.



Il nous invite à créer un monde à soi, avec l'art, l'invention de mini dispositifs, la connexion avec les animaux, le rêve, l'instauration de mini territoires gagnés sur la rationalité entrepreneuriale.

On le voit donc le personnage de BD créé par Franquin n'est pas pour unique but de nous faire rire. Il nous permet de réfléchir sur la vie quotidienne, le monde et la société dans laquelle on vit. Cette BD est un sujet de *pop*-philosophie, il y a même un hors-série de *Philosophie magazine* qui lui est consacrée. Donc Gaston aurait très bien changer de nom. Gaston est Lagaffe mais également Philosophe.



© Franquin pour toutes
les illustrations de Gaston

Discours de corona sur le bonheur

Marie Sauvage

J'ai longtemps cherché un thème sur lequel écrire ce discours avant de finalement me décider à parler du bonheur qui, je trouve, est un thème très vaste. Ce concept est au centre de beaucoup de théories et de conceptions philosophiques différentes. Ce simple mot peut représenter tant de choses différentes selon les uns et les autres. Pour certains, le bonheur est ce vers quoi tend toute existence accomplie pour l'homme. Il serait donc dans notre nature profonde de rechercher le bonheur à tout prix et personne ne peut vouloir le mal intentionnellement et consciemment.

Aristote disait que le bonheur est le souverain bien de toute notre activité en tant qu'hommes et donc leur but ultime. Le bonheur étant cependant quelque-chose sur lequel il est difficile de se mettre d'accord. Sur le mot lui-même, tout le monde s'accorde. Cependant sur la nature de ce qu'il représente, les avis sont nombreux et variés. Certains diront que, le bonheur, c'est de vivre ses passions, d'autre que c'est la gloire, d'autres encore que les richesses sont ce qui nous apporte le bonheur, etc. Aristote considère, cependant, le bonheur comme une fin en soi, on choisit donc le bonheur pour lui-même et pas en vue d'un autre bien, plus grand, que le bonheur nous aiderait à atteindre. En revanche nous choisissons les plaisirs, non seulement pour eux-mêmes mais surtout en vue du bonheur. Ils ne sont pas des fins autosuffisantes, contingentes ou finales comme le bonheur. Il différencie donc plaisirs et bonheur. Un plaisir provenant d'une action vertueuse, il ne peut être une fin en soi comme l'est le bonheur. Les différents plaisirs peuvent également entrer en contradiction les uns avec les autres à l'inverse du bonheur qui est parfait. Pour atteindre ce bonheur, l'homme devra donc agir de façon vertueuse, selon un juste milieu. Aristote considère également que le bonheur est parfait et sans failles, il ne se réduit pas à un moment particulier par exemple. Certains objecteront donc que s'il est parfait il ne peut s'atteindre dans une vie imparfaite. Le bonheur ne serait donc accessible qu'après la mort.

Les conceptions du bonheur en philosophie sont nombreuses, parfois présentant des similitudes et parfois s'opposant radicalement les unes aux autres. Pour certains comme Aristippe de Cyrène, les plaisirs corporels sont quelque chose de positifs et contribuent à notre bonheur, il ne faut donc pas s'en priver tant que cela reste raisonnable. Pour d'autres c'est tout le contraire, pour connaître le vrai, le grand bonheur, il faut absolument bannir les mauvais plaisir notamment ceux du corps qui



ne peuvent mener vers un vrai bonheur. Il y a donc une différenciation dans les types de plaisirs. Certains plus positifs que d'autres et certains carrément néfastes. Épicure par exemple différenciait les plaisirs naturels et nécessaire qu'il est vital de satisfaire comme manger ou boire, les plaisirs superflus mais naturels, qu'il faut savoir modérer sans s'en priver totalement comme par exemple manger un met de qualité et enfin les plaisirs ni naturels ni nécessaires comme être couvert de richesses ou d'honneur qui sont à bannir à tout prix.

Il y a aussi ceux, comme les philosophes utilitaristes moyens qui considèrent le bonheur du plus grand nombre comme plus important à atteindre que le bonheur de chaque individu. Ils privilégient donc un grand bonheur pour un plus grand nombre par rapport au bonheur individuel de chacun. Pour d'autres comme Kant, le bonheur ne peut pas être le but recherché quand on fait une bonne action, ni sa fin. Il est ce qui couronne mon action morale si je l'ai effectuée pour elle-même et non pas en vue du bonheur que celle-ci m'apportera.

Il y a de nombreuses conceptions du bonheur, certaines sont de grandes théories philosophiques issues de penseurs célèbres, d'autres sont des conceptions plus simples ou banales du bonheur, tout le monde a un avis sur la question. Pour certain le bonheur c'est de se promener dans une forêt en sentant les odeurs des arbres, des animaux et de la nature en général, ainsi qu'en écoutant les sons comme le chant des oiseaux et en sentant le vent sur son visage. Pour d'autres le bonheur c'est se retrouver avec ses proches dans un endroit qui rassure, passer du temps avec eux dans leur zone de confort. Pour d'autres, justement, le bonheur c'est s'aventurer au-delà de cette zone de confort, oser aller vers l'inconnu, entreprendre un voyage loin de chez soi et découvrir une civilisation radicalement différente de la leur par exemple,... il peut y avoir des centaines d'avis sur ce qui peut nous apporter le bonheur.

Personnellement, je ne sais pas si j'ai vraiment trouvé ma définition de ce qu'est le bonheur, mais je vais essayer de faire le tour de toutes les choses qui pour moi peuvent apporter le bonheur. Personnellement, le bonheur ne pourrait exister sans le malheur, si on n'a jamais été malheureux comme saurais-t-on que nous sommes heureux ? Il faut donc faire l'expérience de son contraire pour savoir ce qu'est le bonheur d'après moi. Je pense aussi que le malheur aide à être heureux d'une certaine façon. C'est assez paradoxal dit comme cela mais, je pense que quand on a vécu divers malheurs dans nos vies, surtout de longues périodes de tristesse on arrive plus facilement à apprécier des petits moments de bonheur qui pouvaient nous



sembler sans importance avant de passer par des épreuves difficiles. On se rend compte que des choses parfois toutes simples contribuent en fait à notre bonheur et que certaines choses qui nous semblaient insurmontables et ternissaient notre bonheur auparavant ne sont pas aussi graves que cela. Le malheur peut pour moi ajouter de la valeur au bonheur d'une certaine façon. Car suite au malheur, quand on commence à aller mieux, souvent on apprécie beaucoup plus de choses simples de notre quotidien.

Les moments simples de nos vies quotidiennes contribuent pour moi au bonheur, passer du temps avec des personnes qui comptent pour nous, parler de tout et de rien avec elles, sortir se balader en sentant le soleil sur son visage, écouter un morceau de musique que l'on aime, ou regarder une œuvre d'art qui nous transporte et bien d'autres choses simples peuvent contribuer au bonheur de mon point de vue. Toutes ces choses sont pour moi des bonheurs simples mais qui contribuent à nous faire nous sentir bien de façon plus générale.

L'apprentissage est quelque-chose qui pour moi peut aussi rendre heureux. J'aime acquérir de nouvelles connaissances dans les domaines qui m'intéressent le plus. C'est pour moi une ouverture de l'esprit et parfois aussi l'apprentissage procure un sentiment d'accomplissement. Que ce soit dans le cadre d'un travail, d'études ou simplement de curiosité personnelle, l'apprentissage est quelque-chose qui pour moi peut apporter un certain bonheur. Ce sentiment d'accomplissement issu de l'apprentissage mais aussi d'autres choses est quelque-chose qui pour moi peut également rendre heureux. Se prouver à soi-même que l'on peut accomplir quelque-chose que l'on ne se sentait pas vraiment capable de faire est une sorte de victoire personnelle et apporte souvent une grande satisfaction voir un certain bonheur.

Les souvenirs sont aussi quelque-chose qui pour moi peut rendre heureux ou qui du moins permet de se souvenir de moments de bonheur. Sans eux on se sentirait sans doute tout vide à l'intérieur. Ils sont pour moi quelque-chose qui nous définit. Quand je me remémore de bons moments ou que je regarde des photos qui me rappellent des moments particuliers ou j'ai été heureuse, je ne peux m'empêcher de sourire et d'éprouver un certain sentiment de joie en me souvenant de ces moments qui m'ont procuré du bonheur. C'est un bonheur un peu amère d'une certaine façon car on se remémore un moment qui est fini mais pour moi cela reste une forme de bonheur car on est heureux que l'évènement dont on se souvient se soit passé.



L'amitié et l'amour sont également des choses essentielles au bonheur pour moi. Aimer et se sentir aimé fait partie de ma définition du bonheur. Passer du temps avec les personnes que j'aime est quelque-chose qui me rend heureuse. Bien que j'apprécie aussi la solitude, me retrouver complètement seule sans personne est une de mes plus grandes peur. Je ne pense pas que je pourrais être heureuse en étant complètement seule sans personne. Sartre disait que l'enfer c'est les autres, pour moi, bien que les autres peuvent effectivement nous faire souffrir au plus haut point et faire de notre vie un enfer parfois. L'enfer serait justement une solitude absolue et totale. Évidemment je peux connaître des moments de bonheur sans être entourée d'autres personnes, mais, l'autre est quelque-chose qui fait partie de mon bonheur. L'autre ne fait pas tout mon bonheur et heureusement car dépendre à ce point des autres est nocif de mon point de vue, mais, ils y contribuent.

Une chose qui me procure beaucoup de bonheur sans pour autant être une activité qui nécessite que je sois entourée par d'autres personnes et que je peux donc faire seule est la musique. Que ce soit en écouter ou en jouer, la musique est quelque-chose qui me rend heureuse et me permet de m'évader ou de m'apaiser quand j'en ai besoin. J'y trouve un certain réconfort, quand j'ai passé une mauvaise journée ou que je traverse une période de stress par exemple, me mettre au piano ou prendre mon violon et jouer sans me soucier d'autre chose pendant un moment ou écouter mes morceaux de musique préférés sont des choses qui me font me sentir tout de suite mieux. La musique est quelque-chose qui peut me faire passer par toutes les émotions. Bien que ce soit assez paradoxal, pleurer quand j'écoute une musique qui m'émeut est quelque-chose qui me procure un certain bonheur. J'ai l'impression que les notes qui s'enchaînent m'aident à évacuer ce que je dois évacuer et j'éprouve un certain sentiment de paix et de calme intérieur qui me rend heureuse d'une certaine façon. Le challenge dans l'apprentissage d'un instrument est aussi quelque-chose qui bien que cela peut me frustrer au plus haut point parfois, m'apporte aussi du bonheur. Quand je suis enfin satisfaite de ma façon de jouer un morceau qui m'a demandé particulièrement beaucoup d'efforts et de nombreux essais, j'éprouve une grande satisfaction et parfois une certaine fierté en me disant que j'y suis enfin arrivée et cela me rend heureuse également. Certaines musiques me rappellent également des moments de ma vie ou des personnes et me font instantanément sourire quand je les entend. La musique est donc quelque-chose qui contribue à mon bonheur. La musique peut de mon point de vue aussi apporter du bonheur quand elle est jouée ou écoutée en groupe. Elle donne parfois envie de danser ou de chanter les paroles à pleine voix, c'est quelque-chose qui pour moi peut rassembler ceux qui en partagent la passion.



Bien que l'art en général soit quelque-chose qui me touche et peut me rendre heureuse, je suis plus touchée par l'auditif que par le visuel ou le toucher. Cependant certains tableaux, certaines photos ou images peuvent aussi me procurer de nombreuses émotions et certaines représentations peuvent me transporter et me procurent aussi un sentiment qui me rend heureuse tout comme dessiner ou peindre quelque-chose et se plonger complètement dans son travail. Ce sont des instants qui pour moi me procurent une certaine joie. Que ce soit dans l'admiration du travail de l'artiste ou dans l'œuvre elle-même si elle me touche esthétiquement. Elle n'a pas forcément besoin d'être « belle » pour me plaire et faire naître des émotions en moi.

Le bonheur pour moi, c'est aussi le sentiment d'être à sa place. Que ce soit dans nos relations avec nos amis ou notre famille mais aussi dans notre milieu de vie, nos études, notre travail. Pour moi ce sentiment d'être exactement où l'on devrait être et de s'épanouir dans notre vie est quelque-chose qui rend heureux, ou à l'inverse ne pas se sentir à sa place est quelque-chose qui pour moi peut mener à un sentiment de mal être et de solitude car on a l'impression que personne ne nous comprends et cela peut amener une remise en question constante et une perte de confiance en soi considérable. Trouver sa place peut parfois être compliqué et prendre du temps mais c'est pour moi un sentiment très positif qui apporte du bonheur.

Le bonheur, c'est aussi parfois prendre des décisions spontanées « un peu folles », vivre dans l'instant sans penser à tous nos problèmes ou à ce qui peut nous rendre malheureux. Choisir d'ignorer nos problèmes pendant un moment pour profiter de ce qui nous arrive à ce moment-là est peut-être un bonheur illusoire car ce n'est pas parce que l'on choisit de ne pas penser à nos problèmes pendant un moment qu'ils vont disparaître pour autant. Il faudra bien y faire face un jour ou l'autre et ne pas fuir dans des illusions. Cependant profiter sans penser à ses problèmes est aussi une façon de ne pas les ressasser à longueur de journée ou s'y complaire sans voir les belles choses autour de nous.

Pour moi il y a cependant des bonheurs différents, certains plus grands que d'autres, certains plus ou moins intenses. On peut trouver un bonheur « général » dans notre vie, être heureux bien qu'on ait des soucis à côté, ce ne serait donc pas un bonheur « parfait » qui pour moi est impossible sur une longue durée voir même tout court car rien n'est jamais absolument parfait, pour moi un bonheur vraiment parfait n'existe pas. Il y a cependant pour moi de brefs moments de bonheur intense qui s'en rapprochent, comme par exemple revoir une personne proche que l'on a pas vu



depuis très longtemps, qui nous a manqué et que l'on attendait avec impatience de voir, apprendre qu'on a décroché le travail que l'on voulait ou réussi un examen particulièrement difficile, ce sont pour moi des exemples de moment de bonheur intense mais brefs. On a l'impression de planer pendant un court moment puis on « revient à la réalité ».

Je ne pense pas que l'on puisse être heureux vraiment toute sa vie. Chacun fini bien par connaître la souffrance. Il y a des malheurs qui sont complètement inévitable et indépendant de nous ou de notre volonté, comme la maladie par exemple. Elle frappe sans que l'on y soit spécialement pour quelque-chose et on a pas d'autres choix que d'attendre qu'elle passe. La mort également. Perdre une personne qui nous est chère est un malheur inévitable. On a beau faire ce que l'on veut on n'échappera jamais à la perte de nos proches. La mort nous emportera tous un jour, c'est une certitude. Elle frappe parfois quand on s'y attends le moins et on se rend compte que ça n'arrive pas qu'aux autres en fait. Elle nous enlève des personnes avec qui on pensait encore passer de nombreux moments, nous laissant parfois avec un sentiment de vide profonds et parfois des remords par rapports à tout ce que l'on aurait voulu dire à cette personne quand c'était encore possible. Parfois s'en suis une période de déni ou l'on ne veut pas accepter que la personne est partie et que l'on ne passera plus jamais aucun moments heureux avec cette personne. Parfois la perte d'un proche nous fait nous sentir creux pendant très longtemps. Pourtant on ne peut y échapper et elle est aussi d'une certaine façon ce qui rend la vie et le bonheur si précieux. On sait qu'on va vieillir, que notre vie ne durera pas toujours. Pour moi c'est ce qui rend la vie plus précieuse et intense. L'immortalité pour moi ferait certainement perdre de la valeur à des petits moments de la vie quotidienne et à notre vie en générale. La mort bien qu'elle apporte énormément de tristesse n'est donc pas que négative pour moi car elle permet de prendre conscience que nous n'avons pas tout le temps du monde pour réaliser ce que nous voulons réaliser. Tout a l'air plus intense et plus précieux quand on sait que cela ne durera pas pour toujours. De plus la mort dans certains cas peut nous rendre « heureux » d'une certaine façon car si une personne chère souffrait énormément par exemple à cause d'une maladie grave qui la fait mourir à petit feu dans la souffrance. Bien que l'on soit triste de son départ on peut être soulagé et heureux de ne plus la voir souffrir

Nombreuses sont les choses qui peuvent donc ternir notre bonheur, pourtant je pense qu'au fond de nous, nous désirons tous être heureux. Pour moi, on ne peut désirer son propre malheur dans la majorité des cas, en tout cas la plupart du temps pas intentionnellement ou consciemment. C'est vrai, parfois on fait des choix qui



mènent à notre malheur, mais pour moi c'est que nous ne sommes pas conscients que faire ce choix nous rendra malheureux par la suite, soit il s'agit d'un choix fait sous la contrainte et donc indépendant de notre volonté profonde. Il y a cependant des cas où par altruisme, nous pouvons faire intentionnellement un choix qui nous rendrait moins heureux. Par exemple si nous savons que faire ce choix qui contribuerait à notre bonheur, nuirait à celui de l'un de nos proches. On peut être amené à faire un choix qui nous rendrait moins heureux. Cependant je ne pense pas non plus que tout en sachant que nous sommes en train de faire du mal à un proche nous pourrions vraiment être heureux s'il s'agit d'une personne qui nous est vraiment chère. Un des seuls cas où pour moi on peut souhaiter son propre malheur est dans le cas où on se sent extrêmement coupable par rapport à quelque-chose et que l'on veut se punir nous-même pour expier nos fautes car on est rongé par les remords. Pour moi cela s'annule à partir du moment où on arrive à se pardonner à soi-même. Car on n'aurait plus de raisons de vouloir se punir soi-même à partir du moment où on arrive à vraiment se pardonner et à vivre avec cette action qui nous fait honte.

J'ai souvent entendu des personnes dire qu'elles aimeraient retourner à l'époque de leur enfance, car pour elles il s'agissait de la période la plus heureuse de leur vie. Un bonheur souvent insouciant et pur. Si l'enfance est paisible on ne comprend pas vraiment tous les problèmes majeurs de la vie quand on est très jeune. C'est pour certain une époque dorée dont ils se souviennent avec nostalgie. Pour ma part je ne pense pas forcément que ce bonheur de l'enfance soit le plus grand bonheur que l'on peut éprouver dans nos vies. C'est vrai on n'est pas encore forcé de faire face à certains problèmes « d'adulte » quand on est très jeune, mais je ne pense pas qu'on soit plus heureux pour autant quand on est très jeune. C'est simplement un bonheur un peu différent.

Tout au long de ce discours bien que j'ai évoqué la position de certains penseurs, j'ai surtout parlé de ma vision du bonheur mais je me demande souvent si que l'on considère comme fous sont heureux, les personnes ayant des retards mentaux ou autres déficiences mentales seraient-elles heureuses si on les laissait vivre leur vie sans essayer de les faire penser de façon plus conventionnelle. Peut-être qu'au fond certains sont malheureux car on les met dans des cases en leur collant une étiquette, celle d'une personne qui ne pense pas comme la majorité bien-pensante de la société. Cependant dans beaucoup de cas nous sommes forcé de le faire si la personne est un danger pour elle-même ou les autres. La question du bonheur des fous est pour moi très complexe et je ne sais pas vraiment comment me



positionner, certainement en partie car je n'en connais pas assez sur le sujet bien que ce soit une question qui m'intrigue.

Bien que j'ai parlé de beaucoup de choses différentes qui pour moi contribuent ou non au bonheur, mais aussi de ce que représente le mot bonheur pour moi, je ne suis pas vraiment certaine d'avoir trouvé ma définition du bonheur car c'est quelque-chose qui pour ma part change au fil du temps et quelque chose qui est à la fois simple et complexe. Ma conception de ce qu'est le bonheur et les choses qui me rendent heureuse ont en partie changé au fil du temps. Bien que cela reste assez semblable, mon vécu fait que certaines choses que je trouvais banales avant peuvent aujourd'hui me rendre heureuse et inversement j'accorde peut être moins d'importance à certaines choses auxquelles j'accordais beaucoup d'importance dans le passé. Cependant il y a certaines choses qui font mon bonheur qui n'ont jamais changé au fil du temps et qui je pense ne changerons jamais.





L'humour pour ...

Emilie Carrette

L'humour pour dénoncer. Les caricatures, les bandes-dessinés, les blagues, tout ce qui touche à l'humour a régulièrement été utilisé pour dénoncer ce qui ne va pas dans le monde, dans sa vie, dans la politique, dénoncer les injustices, les problèmes internationaux et personnels, les catastrophes. Faire des blagues ne sert pas simplement à se marrer un bon coup, cela permet aussi de dénoncer, de pointer du doigt.

L'humour pour aller mieux. Parfois, quand on est au plus bas, rire un bon coup est tout ce dont on a besoin. Rire nous permet de retrouver un peu de joie de vivre, de ressentir un peu de bonheur. Alors même si c'est avec la plus nulle blague au monde, tant que vous parvenez à rire, il y a de la vie. Le rire, c'est la vie.

L'humour pour relativiser. Regarder le côté drôle des choses merdiques qui nous arrivent peut vraiment aider à relativiser, à voir qu'il n'y a pas que du négatif. La preuve, on en rigole maintenant, ça veut bien dire qu'il n'y avait pas besoin de se faire autant de soucis.

L'humour pour évacuer le stress. Rassurez-moi, je ne suis pas la seule à avoir un rire nerveux méga puissant ? C'est à la fois cool et embêtant. Cool parce qu'au moins je rigole tout le temps et ça me permet d'évacuer la pression. Embêtant parce que je ne le contrôle pas. Mais au final, tout ce qui compte, c'est qu'au moins comme je rigole, le stress s'envole et je suis bien plus sereine.

L'humour pour vivre. Rire est un des meilleurs moyens pour se sentir vivant. Avoir un fou-rire, avec tous ses amis, les abdos qui font mal, le bruit de respiration qui déclenche un nouvel éclat de rire, les regards échangés qui alimentent sans cesse le fou-rire, ... Bref, le sentiment que l'on ressent à ce moment-là nous fait nous sentir en vie et heureux de l'être. Sans l'humour, la vie ne sera pas ce qu'elle est. L'humour, c'est ce qui rend la vie meilleure. Alors riez ! Riez le plus que vous pouvez, sans jamais vous arrêtez. Riez, profitez, vivez !



Décision et divagation

Alexis Chartier

Aujourd'hui, je n'ai rien à dire.

Je pourrais vous expliquer ce qui fait qu'aujourd'hui est ce jour si particulier. Je pourrais passer mon temps à parler de chaque détail de ma vie. Je pourrais vous raconter mes dernières semaines. Et le comble, c'est que je suis sûr qu'elles pourraient être intéressante pour certains. Mais tout ça pour en arriver à une seule et unique chose, une petite chose toute simple, qui est que : aujourd'hui, je n'ai rien à dire.

C'est vrai que maintenant, que j'y repense, j'ai une vie intéressante, et je pense que si je la racontais, ça pourrait en aider certain à se comprendre. Pas de prétention là-dedans, loin de moi cette idée. Mais malgré ça il faut reconnaître que j'ai un certain passé de remise en question, et si j'en suis venu au fait qu'aujourd'hui je ne dirai rien, c'est que mes questionnements m'ont fait arriver à cette unique conclusion. Enfin, elle n'est pas unique, je ne suis pas le premier à m'être tu, mais du moins, c'est une première pour moi.

En fait, j'ai un peu le trac... et si je m'ennuyais en ne disant rien ? C'est vrai, je suis tellement plus habitué à parler que me taire, et faire silence est une idée vraiment bizarre. Parce que vous savez, j'adore parler. J'adore faire des tours et des détours pour au final arriver à une conclusion. D'ailleurs, il y a plein de choses que j'aime particulièrement faire mais je n'ai pas le temps de vous les énumérer ici. Enfin si, je pourrais le faire, mais je n'ai pas envie. Mais voilà, aujourd'hui, après avoir maintes fois retourné la question dans ma tête, j'ai décidé de ne rien dire. Je me suis fait une raison à cette idée saugrenue, je me suis dit que ça me semblait le mieux, le plus adéquat pour moi à ce moment de ma vie. Pourquoi ? Je ne sais pas vraiment, on va dire que c'est une intuition.

Oui, l'intuition parlons-en. Est-ce que notre intuition est toujours juste ? Est-ce que quand notre intuition nous souffle de faire ou ne pas faire quelque chose, de dire ou ne pas dire quelque chose, c'est la bonne chose à faire. J'ai tendance à penser que oui, elle est toujours juste. Bon, peut-être pas « toujours », je l'avoue mais bon, on



ne va pas jouer là-dessus. On pourrait mais ça nous éloigne du sujet de cette conversation monologique. Donc, on va dire que mon intuition est juste et que je l'écoute toujours. Ou du moins, cette fois, j'ai décidé de l'écouter. Après tout, pourquoi pas ? Qu'est-ce que je risque à l'écouter ? Au pire, dans ce cas-ci, je n'aurais pas parlé pendant une journée. Au mieux, ça fera du bien à mes cordes vocales, les pauvres doivent surement avoir besoin de se reposer de temps en temps. Alors passons sur l'intuition. Oui, je sais que c'est moi qui en ai parlé le premier mais ça nous éloigne de l'essentiel. L'essentiel c'est qu'aujourd'hui, j'ai décidé de ne rien dire.

Mais... je viens de penser à quelque chose... est-il réellement possible de faire silence ? Oui, c'est possible de ne pas parler mais est-ce que c'est réellement ça le « faire silence » ? Je pense que c'est différent et qu'on peut dissocier ces deux concepts. Dans le fait de ne pas parler il y a la notion de silence physique, on ne parle pas, il n'y a aucun son physique qui sort de notre bouche. Il y a un silence. Mais et le silence mental alors ? Est-ce que ne rien dire veut dire ne pas penser ? Et si c'est le cas, est-ce que c'est possible ? J'ai fait de la méditation et je sais qu'il est très possible de calmer le flot de ses pensées mais est-ce qu'il y a pour autant un silence. Et il y a aussi une notion plus pragmatique. Il y a le fait que même si je fais silence, que les gens autour de moi fait silence, que la ville où je suis fait silence (ça serait un concept intéressant hein ?) et pourquoi se limité à la ville ? il y a la commune, la province, le pays, le continent, le monde... En partant de l'idée complètement folle que le monde entier se tairait en même temps. Plus un bruit humain dans le monde au même moment. Est-ce qu'il y aurait le silence ? Je n'ai pas de réponse. Mais j'avoue que c'est dans cette optique que j'ai décidé de faire silence aujourd'hui.

Quoi ? Non, pas pour que le monde se taise au même moment... bien que ça serait vachement gratifiant d'être l'initiateur d'une telle démarche, et si on lançait les journées silence au CEP ? Bon, peut-être pas... j'ai décidé de faire silence aujourd'hui pour calmer le flot de mes pensées. J'ai décidé de me concentrer sur des moyens d'expressions autres que la parole.

J'ai parfois l'impression que nous, les Hommes, nous sommes dépendants de la parole, comme si nous ne pouvions pas « être » tout simplement. Si nous apprenons



à utiliser notre parole pour l'utile et uniquement l'utile, peut-être que ça nous ferait économiser du temps. Je ne critique personne (du moins ce n'est pas mon intention) mais j'ai parfois l'impression qu'on perd beaucoup de temps à parler pour au final, ne rien dire. Et si on se concentrait sur l'essentiel ?

Je me perds dans tous ces questions, ces affirmations, ces tergiversations. Et maintenant que le soleil se couche, et que je me rends compte que j'ai passé une bonne partie de ma journée à vous dire qu'aujourd'hui je ne dirai rien. Je préfère m'arrêter là et vous dire une chose :

Ça passe vite une journée, non ? Je me rappelle quand j'étais sûr que je ne dirais rien de la journée... ça n'as pas marché. Mais ce n'est pas grave, je me rattraperai. D'ailleurs, je vous le dis :

Demain, je ne dirai rien.

Maintenant j'en suis sûr, je sais que c'est ce que j'ai envie. Demain je ne dirai rien. Et probablement que demain, je vous expliquerai les raisons de mon choix de ne rien dire, qui sais ? Demain est un autre jour.

Et j'espère que je ne perdrai pas mon temps à faire des parenthèses de parenthèses de parenthèses... comme aujourd'hui, en fait. Et si demain était un éternel recommencement d'hier et d'aujourd'hui ? Non ! Enfin, j'espère que non. Dites-moi que non... je veux croire que ça sera différents. Je veux changer, je veux évoluer et ce n'est pas en étant comme celui d'hier que j'y arriverai. Donc je l'affirme : demain sera différent ! Je ne sais pas encore ni comment, ni pourquoi, mais demain sera obligatoirement différent. Mais ça, on le saura à ce moment-là. Sur ce à demain ! Un demain différent ! Un demain meilleur ! Mais que se passera-t-il demain ? En voilà une bonne question, vous ne trouvez pas ?

Note de l'auteur : J'espère que cette petite illustration du flot ininterrompu de pensées qui peuvent perturber une journée, aura su vous faire (au minimum) sourire. Ceux qui pensent trop savent comme ça peut se passer et c'est à eux/nous que je rends hommage par cette petite histoire. Donc, non, je ne suis pas (totalement) fou et cette histoire était volontairement décousue et trainant en longueur. Et dans tous les cas, merci d'avoir lu jusqu'au bout.



Qu'est-ce que l'autorité ?

Selon Hannah Arendt

Axel Nagy

Le concept d'autorité est souvent perçu comme péjoratif dans l'opinion public et le sens commun. Ayant trouvé l'approche de Hannah Arendt de ce concept intéressant, j'ai donc pris l'initiative de tenter de démocratiser son écriture afin d'apporter une autre approche à ce concept mal jugé qui, pour Arendt comme pour moi, est pourtant nécessaire pour le bon fonctionnement des communautés humaines et d'un contrat social qui fonctionne.

Arendt commence son développement par le constat que l'autorité a disparu du monde moderne, qu'il y a une « crise de l'autorité ». Elle va, d'une méthode similaire à celle qu'elle pratique lorsqu'elle parle de la liberté dans « qu'est-ce que la liberté », retracer la généalogie du concept d'autorité chez les Grecs, les romains et enfin dans la religion chrétienne, pour ensuite dire qu'elle a disparue à l'ère de l'époque moderne. Elle va donc chercher à retrouver ce concept, qui pour elle est fondamental dans la politique et les affaires humaines.

Avant d'élaborer la généalogie du concept, **Arendt distingue l'autorité de la persuasion et de la contrainte.**

- Le problème de la *persuasion*, c'est qu'elle **présuppose l'égalité, et opère par le processus de l'argumentation**. Mais pour Arendt, là où on a recours à des arguments, l'autorité est suspendue car il y a alors un rapport de pouvoir. De plus, l'autorité ne présuppose pas une égalité mais plutôt une hiérarchie, entre celui qui commande et celui qui obéit, en ce sens que l' on reconnaisse cette hiérarchie comme juste et légitime ; il n'est pas question de baser la hiérarchie sur une raison commune ou sur le pouvoir de celui qui commande. La hiérarchie semble nécessaire pour appliquer l'autorité pour Arendt, et le rapport à l'égalité semble donc erroné pour penser l'autorité.

- Ensuite, lorsqu'est employé des moyens de *coercitions* ou de *violence*, alors l'autorité a échoué. Pour Arendt, l'autorité ne nécessite pas de contrainte car il devrait y avoir une **reconnaissance inconditionnelle du rapport d'autorité**

vertical. L'autorité ne devrait pas être instauré par la force ou la violence, c'est en cela un aveux de faiblesse de l'autorité, qui n'existe pas vraiment dans ce contexte, ou du moins cette forme d'autorité n'est pas souhaitable pour Arendt puisqu'elle est imposée aux autres.

Hannah Arendt



La généalogie de l'autorité qui suit cette distinction montre que cette relation, donc cette hiérarchie qui constitue un facteur décisif dans l'existence des communautés humaines, n'a pas toujours existé. Le mot comme le concept était peu connu voire inconnu chez les grecs, malgré les tentatives de Platon de trouver un remède au déclin de la *polis*, en prétendant fonder le principe de la légitimité de la forme politique dans un extérieur transcendant similaire au monde des idées, sur un modèle de relation maître-esclave (qui n'est pas le même que le rapport hégélien connu, car cela serait anachronique). Platon avait tenté dans la deuxième partie de sa philosophie d'inclure le philosophe-roi dans la politique, alors que dans la première phase de sa philosophie il cherchait continuellement à distinguer le philosophe de la politique. Il a donc cherché à combiner le rôle de la politique à la philosophie afin de sauver la philosophie ou même la politique. Je développe brièvement : dans sa première phase, il distinguait justement le fait que le philosophe devait se contenter de contempler, et ne pas se mêler de la politique. Dans *La République* et *Les Lois*, il revient sur ses dires pour affirmer qu'en fait, une structure pyramidale de l'autorité (il n'emploie pas littéralement ce terme) peut être pensée, dans le sens où nous pouvons penser une **législation de la société idéale qui transcende**, à l'instar du monde des idées, **le monde connu pour faire guise d'autorité dans le monde réel**. Et cette législation transcendante pourrait être comprise par une personne qui sort de la caverne, soit par un philosophe. Cependant, bien que cette relation d'une autorité extérieure - qui sera reprise par la religion chrétienne comme une autorité au-delà du réel, avec Dieu et la peur de l'enfer, j'y reviendrai - le concept d'autorité est **d'origine romaine**, selon Arendt.



En effet, la République romaine reposait sur deux piliers complémentaires : le *peuple* (ou les magistrats) détient le pouvoir, le *Sénat* fait **figure d'autorité**. L'autorité sénatoriale était lié à l'acte de fondation de la République, car l'autorité des vivants était toujours dérivé d'un rapport à la tradition. Le passé a une importance primordiale dans la république romaine, de sorte que **les fondations font figure d'autorité, car c'est dans les fondations qu'a été établi la République romaine**. Arendt explique que le rapport d'autorité du vieux par rapport au jeune est présent chez les romains. L'autorité romaine ne se trouve pas dans le ciel - dans le monde des idées, au dessus et transcendant la pyramide hiérarchique, mais dans les *racines* du sol sur lequel est construite la pyramide. De ce fait les vieux, le Sénat, possédait une énorme influence et une autorité reconnue dans le monde romain, de par cette notion de rapport au passé.

Cependant, cette autorité ne doit pas être comprise comme quelque chose de passif : la racine du mot autorité vient de *augere*, « augmenter ». Cette autorité ne fige pas la société à ne pas évoluer ou à devoir s'asservir au passé sans pouvoir innover. Elle dépend « de la vitalité de l'esprit de fondation, par la vertu de quoi il était possible d'augmenter, de donner de l'extension, d'agrandir les fondations posées par les ancêtres ». On voit donc que Arendt ne parle pas de l'autorité sénatoriale comme quelque chose de fixe, mais comme **une base de sagesse** à prendre pour fondation, et qu'il est possible d'améliorer, d'augmenter. Elle poursuit en disant que « La continuité ininterrompue de ladite extension et son autorité inhérente ne pouvaient se poursuivre que par la tradition, c'est à dire par la transmission, au travers d'une ligne ininterrompue de successeurs du principe posé dans les commencements ». On remarque dans la deuxième partie de cette citation le rapport au passé, le fait qu'il faut être **lié au passé, au commencement** ; base proche de la pensée de Hannah Arendt qui ne néglige pas l'importance de la tradition et du passé - dans l'éducation par exemple - et c'est cette importance du passé, de l'éducation, qui permet à la personne d'innover, d'« augmenter » par la suite. Cette lecture est une lecture libérale de Arendt, à mon sens injustement catégorisée dans les rangs conservateurs alors que sa pensée ne l'est en fait pas forcément.

Après avoir analysé le rapport à l'autorité de la philosophie grecque et de la République romaine, Arendt explique la postérité de cette notion d'autorité par un



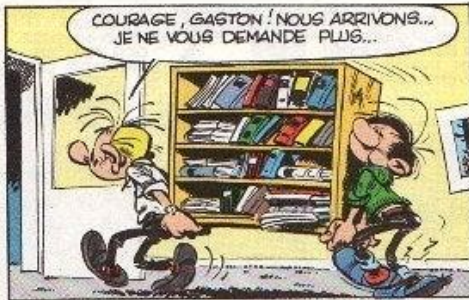
amalgame qui fut repris par l'église médiévale chrétienne. Cet amalgame est en fait décisif : **celui du concept politique d'autorité romaine, combiné aux théories platoniciennes des lois et des critères transcendant la société**. A la page 705 de *l'Humaine condition* elle dit que « Dans la mesure où l'Eglise catholique a incorporé la philosophie grecque dans l'échafaudage de ses doctrines et de ses dogmes, elle a amalgamé le concept politique romain d'autorité, qui reposait obligatoirement sur un commencement, un acte de fondation dans le passé, à la notion grecque de mesures et de règles transcendantes. ». De plus, l'apport de Platon des récompenses et châtiments a permis à l'Eglise d'introduire la notion de **peur de l'enfer** dans son corpus dogmatique, où finalement la bonne parole fera autorité dans le monde catholique au risque de sombrer dans l'enfer de l'au-delà, après la vie terrestre. Précisions cependant que l'Eglise catholique a repris la structure pyramidale de Platon, en remplaçant la transcendance par l'au-delà. Cette peur de l'enfer n'est pas négligeable, car cette croyance était absorbée comme une vérité générale que peu de personnes ont remise en doute pendant une longue période. L'Eglise, et le pouvoir temporel du Pape, faisait donc figure d'autorité.

Cependant, la perte d'influence des autorités religieuses à travers l'époque moderne, qui amena le doute, le relativisme ou la laïcité concernant les dogmes catholiques, dilua l'autorité de l'Eglise pour rendre le concept d'autorité relatif. Cette dilution ne fut pas suivie par un regain de l'autorité telle que l'entendait les romains, il y eut juste l'oubli de l'usage politique de la crainte de l'enfer et une crise de l'autorité à proprement parlé. Arendt, dans *l'essai sur la révolution*, affirme d'ailleurs que l'instabilité des régimes politiques qui ont suivi cela étaient en fait instables dû au **manque d'autorité** qu'ils avaient. Sans les filets de l'autorité et de la croyance concomitante selon laquelle l'autorité transcende le pouvoir et ceux qui l'exercent, et sans les ressources de la tradition et de la religion - la dissolution de la trinité romaine religion, tradition, autorité - les modernes se virent confrontés aux problèmes élémentaires de la vie en commun des humains. D'ailleurs, cette **dissolution de la trinité romaine** est pour Arendt le tournant qui a fait que le concept d'autorité a disparu au 20e siècle. A la page 716 de *l'Humaine condition*, Arendt écrit que « car si j'ai raison de soupçonner que la crise du monde d'aujourd'hui est essentiellement dans le déclin de la trinité romaine de la religion, tradition et l'autorité, et dans la dégradation concomitante des fondations



spécifiquement romaines du domaine politique, alors les révolutions de l'époque moderne apparaissent comme les tentatives gigantesques pour réparer ces fondations, pour renouer le fil rompu de la tradition, et pour établir, en fondant de nouveaux corps politiques, ce qui pendant tant de siècles a donné aux affaires humaines sa dignité et sa grandeur ». On remarque avec cette citation que la question de l'autorité constitue un problème central des révolutions modernes, où finalement ; bien que les hommes par la révolution tente de rompre avec la tradition, il apparaît dans le contexte qu'en fait, les événements ou les actions des hommes tirent leur plus grande vigueur des origines de cette tradition. C'est une approche assez spéciale de la révolution, puisque **Arendt pense qu'un mouvement révolutionnaire**, du moins de l'époque et à l'exception faite de la révolution américaine - qui est l'événement même d'une confrontation avec le système en place, **était en fait une quête de retrouvaille du concept d'autorité perdu dans l'époque moderne**. Aussi, et ici je ne suis pas sûr de mon interprétation, nous pouvons comprendre que la perte de l'autorité telle que l'entendait les romains ou l'église catholique, a amené les régimes totalitaires à se fonder sur un autre type d'autorité.

Arendt termine son analyse de l'autorité sur ce paragraphe : « l'autorité, telle qu'on l'a connue jadis, qui naquit de l'expérience romaine de la fondation et qui fut interprétée à la lumière de la philosophie politique grecque, n'a pas été réinstituée, ni par les révolutions, ni par les moyens encore moins prometteur de la restauration, ni surtout par les états d'esprit et courants conservateurs qui balayent parfois l'opinion public. Car vivre dans un domaine politique sans l'autorité ni le savoir concomitant que la source de l'autorité transcende le pouvoir et ceux qui sont au pouvoir, veut dire se trouver à nouveau confronté, sans la confiance religieuse en un début sacré ni la protection de norme de conduite traditionnelles et par conséquent évidentes, aux problèmes élémentaires du vivre-ensemble des hommes. » Je comprends ce paragraphe comme un aveux final que **le problème de la crise de l'autorité**, à l'époque d'Arendt et pour Arendt **n'est pas résolu**, et que sa solution serait de reprendre ce concept d'autorité évoqué au début : une autorité sans avoir recours à la contrainte/violence ou à la persuasion/argumentation, muni d'une hiérarchie reconnue et légitime, afin de rétablir un espace public et politique prospère.



La voile

Luca Vanden Steen (Evern)

Les montagnes sont toujours les premières à être au courant de l'arrivée du matin. Un parfum épais d'écorce s'annonçait aux abords de la Méditerranée, encore fumante. C'est une nouvelle journée qui commence sur la baie des brumes et, voyant se lever le voile qui flottait sur les dunes encore fraîches du silence de la nuit, voici Craie qui se réveille à son tour.

Craie est passionnée par la pêche et la dentelle. Cela fait quelques années déjà qu'elle réside sur cette île en forme de croissant de lune (et elle n'a en réalité jamais songé à la quitter). Son refuge se situe dans la forêt de conifères longeant la plage blanche. Cette plage, elle la craint, c'est pourquoi elle préfère rester auprès des pins d'Alep et sylvestres qui se côtoient naturellement. Ce matin, Craie a le projet de terminer sa voile. Partir en mer ? Elle n'oserait pas. Pour l'instant, son filet est toujours perché sur le premier arbre du rivage, le long de la lisière. À l'ombre, la brise vient agiter doucement ses productions, pendant que les cimes lointaines voyaient se poser sur elles les premiers rayons du soleil. Ces derniers ravivent en même temps le vert des pampres côtiers.

Un petit peu plus loin, voilà Pi qui fait sa promenade quotidienne. Lève-tôt depuis toujours et n'ayant que rarement des provisions, il arpente l'île à la recherche d'un petit-déjeuner. La vue est magnifique. Il s'arrête un instant.

Pi est fou de balades. Sa liberté et sa curiosité sont insatiables, même si cela lui attire bien souvent des ennuis. Il n'habite pas sur cette terre depuis bien longtemps (n'ayant pas connu ses parents, il a très rapidement décidé de mener sa propre barque). Aujourd'hui, c'est de fruits qu'il a envie. C'est justement la saison de ses agrumes favoris, et il sait où les trouver. Vagabondant entre les bois à vive allure, il se laisse porter par les couleurs.

Là-haut, de l'orange éclatant attire son regard. Le souffle chaud du littoral l'aide à grimper le long du tronc. Mais, entre deux branches, quelque chose d'invisible le retient. Incapable de bouger, il se débat, crie à l'aide. Craie accourt pour le détacher, en lui arrachant la tête.

L'insecte s'est fait piéger par la toile de Craie. Était-ce de l'art ? Elle argumenterait que non, car l'art est naïf.

Le rire qui ravit Dante

Nicolas Leboutte

Ce qui suit constitue un ancien propos d'analyse descriptive du rire chez Dante pour un cours de philosophie médiévale. N'allez donc pas croire qu'il s'agit de mes considérations personnelles sur le rire qui, bien qu'on conçoive la beauté de la conception de Dante, va pour moi bien au-delà du portrait divin et scolastiquement mesuré qu'il en fait ; selon moi le rire est bien davantage frivole et profane et est celui qui permet de s'affranchir, au moins l'espace d'un instant, de toute essentialité.⁶

Bien qu'il puisse parfois l'être à certains égards, le rire n'est pas nécessairement quelque chose de léger, de peu profond, de futile. La conception que Dante s'en fait en est même tout l'opposé. À travers Béatrice et son admirable attribut qu'est son sourire, Dante va semer dans plusieurs de ses œuvres sa vision du rire en tant que propriété spécifique de l'homme. Il l'assimile à la lumière et plus encore à l'expression divine de l'Âme se manifestant dans un mouvement de joie. On verra ensuite que cette propriété que l'on rencontre d'abord chez Béatrice s'étend en réalité et reflète celle de l'Amour, celle des bienheureux, jusqu'à celle de l'univers.

Pour commencer, arrêtons-nous un instant sur la personnification d'Amour qu'établit Dante dans la *Vita Nuova* qu'il s'évertue d'ailleurs à justifier au chapitre XXV⁷. Selon lui Amour n'est d'abord ni une substance intelligente, ni une substance corporelle, autrement dit Amour n'existe pas en tant qu'être autonome. Mais pourtant Dante parle bien d'Amour comme si il s'agissait d'un homme. Et dépassant la simple licence poétique, Dante, hypostasie Amour comme si il s'agissait d'un corps, capable, en propre, de mouvement.

Ceci considéré, Dante énonce les deux attributs contenus dans la catégorie « corps » et qui distingueraient l'homme de l'animal : « *che parlava* » et « *essere risibile* »⁸ ;

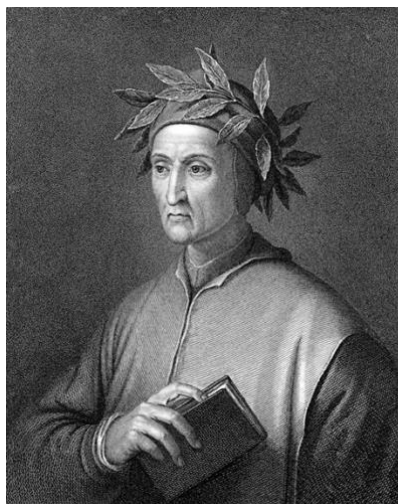
⁶ *Un jour viendra où je développerai ce que j'en pense... mais pas aujourd'hui...merde une météorite !*

⁷ DANTE, *Vita Nuova*, traduit de l'italien, préfacé et annoté par Gérard Luciani, (Folio) Paris, Gallimard, 1999, XXV, 1.

⁸ *Ibid.* XXV, 2.



parlant d'Amour comme de l'homme, ce sont donc les facultés de parler et de rire – bien qu'à la lettre '*essere risibile*' signifie '*risible*' mais dans un sens moins connoté que celui que l'on connaît. Ainsi, en plus que de parler, rire serait le propre de l'homme et le définirait en tant que corps animé. Dante fonde son argumentation dans une définition traditionnelle de l'homme qu'avancèrent tour à tour des auteurs médiévaux tel que Martianus Capella⁹ tenant le rire pour une faculté ou selon la philosophie scolastique¹⁰ pour l'une des *propria* : qui désignaient parmi les attributs, les choses propres, *distinctives sinon substantielles* à l'homme. Plus loin encore, tenir le rire pour une propriété exclusive de l'homme remonte à Aristote et à son traité sur les animaux¹¹ où il avait conclu simplement que l'homme était le seul à pouvoir rire car si on le chatouillait il était le seul animal à en être affecté au point d'en rire à cause de sa peau très fine et délicate. Si aujourd'hui on pourrait en douter, sa figure d'autorité suffisait à ne pas récuser l'argument¹².



À l'instar d'Aristote et de la philosophie scolastique, le rire n'est donc pas chose futile pour Dante et est loin de se limiter au risible. Le rire n'est certes pas comparable à la raison mais il est néanmoins de *l'ordre du grandiose*¹³ puisqu'il contribue à définir l'homme.

On en revient alors à la raison de la personnification d'Amour, Dante lui conférant ce caractère distinctif qu'est le rire se manifestant aussi à travers celle en qui il révèle son nom : Béatrice. En effet, Dante établit une correspondance étroite entre Béatrice et Amour. Tout-deux étant caractérisés par les deux mêmes attributs, « *Dante nous*

⁹ E. ROBERT CURTIUS, *La littérature européenne et le Moyen Âge latin*, Paris, P.U.F., 1956, p. 45.

¹⁰ T. D'AQUIN, *Commentaire aux Seconds Analytiques d'Aristote*, II, 3.

¹¹ ARISTOTE, *Les Parties des animaux*, III, 10.

¹² En réalité Albert le Grand se posa la question mais la figure d'Aristote s'imposa.

¹³ R. STELLA, « *Dante et le rire* » in *Italies*, Université de Provence, n°4/2, *Humour, ironie, impertinence*, 2000.

*dit comment Béatrice fait passer en acte Amour qui n'était qu'en puissance, d'abord par ses yeux, puis par sa bouche.*¹⁴ »¹⁵.

Lorsque Dante décrit la bouche de Béatrice, il distingue deux de ses actes entre guillemets fonctionnels : « *lo suo dolcissimo parlare* » et « *lo suo mirabile riso* »¹⁶, son doux parlé et son sourire admirable caractérisant également Amour. Ce sourire est alors la conception que Dante se fait du rire admirable qui l'est par sa mesure et sa finesse, nous y reviendrons, mais aussi par sa splendeur.

Lorsque le rire est évoqué dans la Divine comédie, il apparaît quelque fois au côté du verbe *corruscare* relatif au champ lexical du feu, qui pourrait être traduit par *flamboyer* et signifierait une sorte de flash. Au Troisième Cantique, il apparaît notamment lorsque Dante rencontre l'empereur Justinien dans le ciel de Mercure. Ce dernier est nimbé d'une flamboyante lumière qui est selon Dante la manifestation externe de son âme, manifestant sa joie absolue à travers le rire¹⁷.

Dante établit donc une très forte relation entre le rire et la lumière et ce de manière courante : dans le Ciel de Jupiter, au *second cantique* notamment, il parle d'éclair étincelant des âmes manifestant leur joie et leur ardeur¹⁸.

Dante fonde cette relation entre le rire et cette fulguration de lumière qui serait la manifestation extérieure de l'âme selon Thomas d'Aquin qui affirme dans sa Somme théologique que « *les manifestations externes sont de particuliers signes de la disposition intérieure* »¹⁹. Ou encore selon Saint Ambroise pour qui le mouvement du corps est une certaine voix de l'âme²⁰.

Par cette définition du rire que nous propose Dante, on peut aussi noter une certaine analogie entre l'âme en tant que pur esprit et celui de Dieu, créateur de l'âme à son image. En effet, qui plus est cette relation filiale, Dieu comme l'âme se manifeste à

¹⁴ *Idem.* 1, XXI, 5.

¹⁵ *Idem.* 7.

¹⁶ *Idem.* 1, XXI, 8.

¹⁷ DANTE, *La divine comédie*, trad. de Jacqueline Risset, 3 vol., Garnier Flammarion 1985-1990, 1992, Paradis, V, 126.

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ T. D'AQUIN, *Somme théologique*, II, 2.

²⁰ AMBROISE, *De Officiis*, I, 1.



travers la lumière ; selon la Bible il est lumière et dans les Anciens et Nouveaux Testament, ses rares manifestations sont une nuée de feu, un buisson ardent, un éclair ou tout du moins une clarté aveuglante. Le mot *'luce'*, *'lumière'* désigne donc Dieu lui-même et *'lumineux'* devient l'adjectif des choses de l'ordre du divin. Le rire a dès-lors quelque chose de divin.

Les âmes des bienheureux en sont l'exemple, comme Justinien elles sont décrites comme des *'lumere'* ; le sont davantage encore celle des sages dans le ciel du Soleil portant des couronnes de vives lumières ; les âmes des bienheureux comme celles de Salomon, de Siger de Brabant, de Saint Thomas sont décrites comme des *'luci'* manifestant sensiblement leur délectation de leur intime et spirituelle joie.²¹

En cela, le rire d'Amour et celui de Béatrice sont splendides, à *l'image de la splendeur divine*²². Mais bien éloigné du rire bruyant, cette manifestation est évidemment pour l'époque une manifestation mesurée²³. Non en vertu d'un savoir-vivre mais plutôt de la *moderazione* propre à l'âme rationnelle imposant naturellement pour la philosophie scolastique une *juste mesure*.

Or l'âme, à l'image de sa propre beauté, donne forme au corps et lui prescrit son mouvement. Concernant notre propos, du corps c'est le visage qui nous intéresse. L'âme y opère en deux lieux nous dit Dante : la bouche et les yeux²⁴. Les yeux étant la fenêtre de l'âme, c'est par eux que l'on peut percevoir sa beauté. Quant à la bouche, ces mouvements tel que le rire sont modérés conformément à notre perfection. Béatrice avait un *mirabile riso*, un sourire magnifique et admirable. Et ce précisément par le peu de mouvement de son visage, ce qui ne veut pas pour autant dire sans expression. *Son rire n'était perceptible que pour et par les yeux*²⁵, dans un léger mouvement de sa bouche et non par un gloussement trop audible. C'est là un

²¹ Dans l'enfer, en revanche si le rire n'est point présent ce n'est pas à cause de la seule raison des châtiments mais bien parce qu'aucune âme n'est capable de manifester la moindre joie ni même de l'allégresse. Au purgatoire, c'est encore possible car l'espoir d'atteindre un jour la béatitude subsiste.

²² *Idem*. 7.

²³ D. OTTAVIANI, *Philosophie de la lumière chez Dante, du Convivio à la Divine Comédie*, Paris, Champion, 2004.

²⁴ *Ibid*.

²⁵ *Idem*. 7.

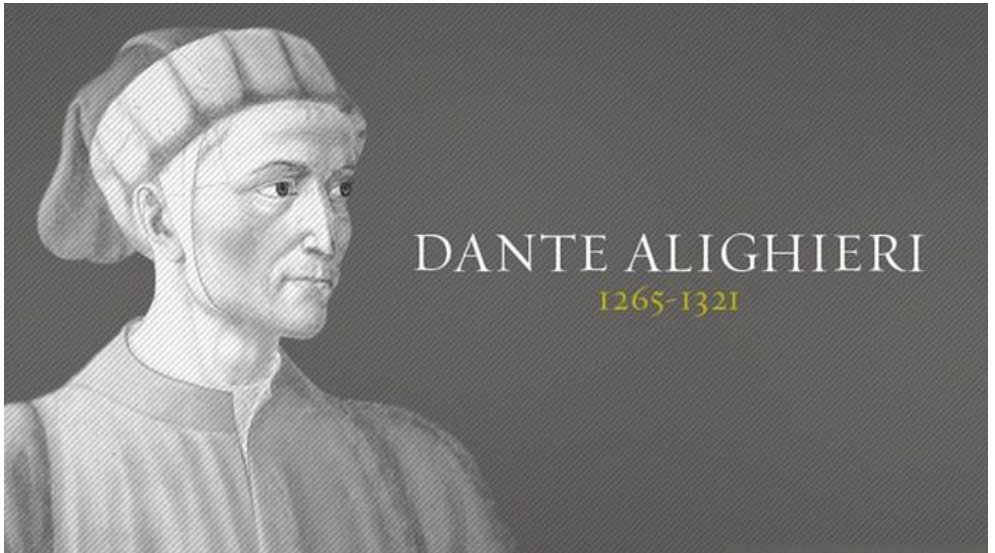


rire exemplaire, un rire modéré, toujours accompagné lorsqu'elle reflétait son âme, d'une splendide lumière perceptible dans son regard.

Au Paradis, le *mirabile riso* de Béatrice devenait '*santo riso*', un sourire sacré dépassant sa beauté d'ici-bas pour révéler la plénitude de son âme par une rayonnante lumière.

Enfin, cette vision du rire que nous propose Dante à la fois dans une beauté sensible chez les vivants qu'à son climax rayonnant dans le paradis, semble s'étendre au-delà. Lorsque Dante parvient au huitième ciel, au niveau des étoiles fixes, il assiste au chant du Gloria qui *tente d'exprimer en langage humain la joie indicible de la béatitude*²⁶. Dante, de son âme ravie par cette manifestation tentera de la rendre comme ceci :

« *Ciò ch'io vedeva mi sembiava un riso de l'universo* »²⁷ :
Ce que je voyais semblait à moi un sourire de l'Univers.²⁸



²⁶ *Idem.* 7.

²⁷ *Idem.* 11, X, 136.

²⁸ En découle le problème d'interprétation : compréhension lyrique ou réelle dimension cosmique du rire : c.f. métaphore de la *pratum ridet* de Quintilien : propriété de l'homme transféré à la nature et dans ce cas étendu à l'univers.



L'autre jour au Spar

Luca Vanden Steen (Evern)

L'autre jour, en allant bosser au Spar, un client me demande où se trouvent les poires. Je pensais d'abord qu'il se foutait de la mienne mais on a fini par se la fendre (après l'avoir coupée en deux, bien sûr). La journée commençait bien, mais j'étais pas encore sorti de l'aubergine...

A la caisse, tout se passe généralement bien, c'est monnaie courante. On a beau crier, les clients n'entendent rien, alors on lance des jeux de regard. C'est bête comme s'épier (facilite grandement les choses). Un homme aux jolis sourcils m'a une fois demandé : « Ils ne sont quand même pas tous sourds, si ? ». Comme souvent, je vois passer de jolies filles, en bonnet due forme. Certaines que je ne connais ni d'Eve ni dedans, d'autres qui n'ont pas l'air comme Aude (j'adore aider Aude d'ailleurs, comme ça, Aude aidée). J'en vois beaucoup racheter de nouvelles Sangria, probablement après avoir jeté les ponchs (heureusement nul besoin de Bobs à Louvain-la-Neuve).

Pas le temps de poireauter : en rangeant le rayon épices, je me rappelle soudainement quand je buvais la tasse à la piscine, et que je faisais des rots marins. As-tu vu ? As-tu vu le beau fenouil ? Il en a de la verveine. Mais bon, plus le thym pour ces conneries, disait Albert Sumac. On me demande encore parfois où sont les œufs. Mystère et boules de Gaume, haha (près des saucissons, quoi). Quoiqu'il en soit, soyez les bienvenus, et profitez-bien de vos fêtes, avant que ça ne sente le sapin !



- Tu crois que la vie est plus belle après la mort ?

- Ça dépend. Après la mort de qui ?



Citations en vrac

« L'humour est un art d'exister. »

« L'humour est l'adrénaline

des optimistes. »

« L'humour éclaire les heures sombres
et dore les heures heureuses. »

« L'humour, c'est l'euphorisant de la souffrance. »

« L'humour est un déguisement
sous lequel l'émotion peut affronter
le monde extérieur. »

« Il faut affronter la réalité
avec une pointe d'humour ;
autrement, on passe à côté. »

« Quand un monde de déceptions et d'ennuis s'abat sur vous,
si l'on ne s'abandonne pas au désespoir, on se tourne
soit vers la philosophie, soit vers l'humour. » Charlie Chaplin

« L'humour est la forme la plus saine
de lucidité. » Jacques Brel.

« L'humour est affirmation de la dignité,
une déclaration de la supériorité
de l'homme face à ce qui lui arrive. »
Romain Gary

Top 5 de mes humoristes préférés

Comment parler d'humour sans évoquer les humoristes ? Ces personnes qui passent leur vie à nous faire rire, qui remettent de la lumière dans nos jours sombres, qui nous redonnent dans des moments de tristesse. Voici donc mon top 5 de mes humoristes préférés.

1. Florence Foresti

Commençons fort avec Florence Foresti. Humoriste incontournable depuis plus de 10 ans, également actrice, elle nous fait mourir de rire avec sketch que ce soit ceux de son spectacle *Mother Fucker* ou *Madame* le dernier en date. Peignant la vie dans son ensemble, les joies, les malheurs, autrement dit la vraie vie, Florence Foresti me fait rire aux éclats à chaque fois que je regarde un de ses sketch. Son talent d'actrice amène un vrai plus sur scène. Un de ses meilleurs sketches car il nous concerne tous, nous étudiants le jour et guindailleurs la nuit, est *Le lendemain de soirée*. « On a été drogué, c'est impossible. Ils ont mis de la vodka dans la vodka, c'est impossible autrement. »



2. Vérino

Deuxième mais talonnant de près la première place, Vérino est l'humoriste qui m'accompagne pendant tous mes blocus. Littéralement, ma pause, c'est ses vidéos qui me font tellement rire quand j'en oublie le cauchemar du blocus. Son humour fait intervenir actualité, une pointe d'humour noir jamais dans l'excès, sujets anodins comme par exemple la notice de médicament ou encore une baguette. Ce sketch sur la baguette est juste exceptionnel ! Je pleure de rire à chaque fois que je le vois ! Il est sur YouTube alors foncez le voir ! Autre caractéristique essentielle de cet humoriste, il publie tous les samedis une vidéo d'environ 5 minutes où il revient avec humour sur l'actualité de la semaine, filmé en live à la fin de son spectacle le vendredi. Mes préférés : celle sur Notre dame de Paris, l'IVG en Alabama, le rendez-vous tinder raté... Et bonus, celle sur les attentats de Paris avec son fils est adorable !



3. GuiHome vous détend

Humoriste belge qui a débuté sur Facebook, connu pour ses vidéos dans sa chambre GuiHome vous détend est l'humoriste des étudiants belges par excellence. Ces vidéos sur le blocus ressortent à chaque fois lors de cette période. Son fameux « oui et non » est devenu culte. Il s'est maintenant lancé d'un nouveau concept de vidéo mais toujours aussi drôle. Il a d'ailleurs fait un micro-trottoir dans les rues de Louvain-La-Neuve et, l'ayant croisé, je peux dire qu'il est vraiment petit en taille mais grand en talent. Avec le blocus qui approche, sa page Facebook et sa chaîne YouTube seront vos meilleures amies.



4. Inès Reg



« Je veux des paillettes dans ma vie Kevin ! » Cette jeune humoriste s'est retrouvée propulsée au-devant de la scène grâce à une vidéo Instagram connue de tous « Les calculs sont pas bon Kevin ! Je veux des moulures au plafond Kevin ! Kevin tu me dégoutes ! » Sa page Instagram est remplie d'autres petites vidéos comme celle-ci, idéal pour rire un bon coup. Ses sketches sont drôles à mourir car ils parlent de la vie de tous les jours et des galères qui vont avec. Ses expressions faciales à elles seules suffisent pour nous faire rire. Bref, à découvrir d'urgence !

5. Alex Ramirès

Aussi connu pour ses vidéos *low-cost* sur des scènes de films, Alex Ramirès est également humoriste. Son sketch sur la salle de sport qu'il a joué à Montreux est si drôle ! Mais je dois avouer que ce sont ses vidéos YouTube qui lui ont fait gagner sa place dans mon top 5. Elles sont juste géniales ! Allez les voir sans tarder !



Sketch de Raymond Devos

« Oûi dire »

(à lire lentement)

envoyé par Alexis Chartier

Il y a des verbes qui se conjuguent très irrégulièrement. Par exemple, le verbe « OÛÏR ». Le verbe ouïr, au présent, ça fait : J'ois... j'ois...

Si au lieu de dire « j'entends », je dis « j'ois », les gens vont penser que ce que j'entends est joyeux alors que ce que j'entends peut être particulièrement triste. Il faudrait préciser : « Dieu, que ce que j'ois est triste ! »

J'ois... Tu ois... Tu ois mon chien qui aboie le soir au fond des bois ?

Il oit... Oyons-nous ? Vous oyez... Ils oient. C'est bête !

L'oie oit. Elle oit, l'oie ! Ce que nous oyons, l'oie l'oit-elle ? Si au lieu de dire « l'oreille », on dit « l'ouïe », alors : l'ouïe de l'oie a ouï.

Pour peu que l'oie appartienne à Louis :

- L'ouïe de l'oie de Louis a ouï.
- Ah oui ? Et qu'a ouï l'ouïe de l'oie de Louis ?
- Elle a ouï ce que toute oie oit...
- Et qu'oit toute oie ?
- Toute oie oit, quand mon chien aboie le soir au fond des bois, toute oie oit : ouah ! ouah !
Qu'elle oit, l'oie !...

Au passé, ça fait : J'ouïs... J'ouïs ! Il n'y a vraiment pas de quoi !



Comment se motiver en blocus ?

Le blocus, ce cauchemar éveillé pour la plupart des étudiants. Pourtant, avec la bonne méthode, les bons moyens de motivation, les meilleures musiques pour vous booster et vous remonter le moral, tout va bien se passer. Les membres du CEP se sont concertés pour vous partager leurs meilleures astuces de blocus.

Les musiques incontournables pour se rebooster :

- *Another one bites the dust & We are the champions* – Queen
- *Don't stop me now* – Queen
- *Survivor* – Destiny's Child
- *Hall of Fame* – the Script
- *Million Dollar Bill* – Whitney Houston
- *O fortuna* – Carmina Burana
- *Guren yumiya* de Linked horizon

Les rituels détentes pour se changer les idées :

- Regarder un épisode de série souvent quelque chose de léger et humoristique pas prise de tête et me réfugier dans la bouffe aussi
- Aller marcher et voir des amis
- Regardez un chouette film le soir !
- Pleurer du surplus de stress et regarder un épisode d'une série comique (How I met your mother ou un Hunter X hunter)
- Film ou série, sortir voir mes chevaux, jouer avec mes chiens
- Parler avec des êtres humains, jouer à des jeux vidéo, la masturbation, le sport,
- Boire du vin chaud au marché de Noël
- Tu vois le beer bar?
- Prendre un café et un thé le matin, faire du sport vers 18-19h

Que faire quand le blocus nous tape sur le système ?

- Soit je sors me vider la tête soit je regarde une série ou un film avant de m'y remettre et quand c'est vraiment critique j'appelle ma maman parce que quoi de plus réconfortant qu'une maman ?

- Je prends un temps de repos, je respire un grand coup et je me rappelle pourquoi je fais mes études, quel est mon objectif premier. Je fais ainsi le schéma inverse : Objectif - diplôme - examen - étude. Je retrouve quasi instantanément ma motivation. si ça ne marche pas bien, je fais une pause assez conséquente où je ne pense à rien qui concerne l'université.
- Ca ne sert à rien de s'acharner, si ça ne rentre pas, ça ne rentre pas. Si il me reste 1h d'étude, souvent je me dis que ça ira mieux demain. Souvent j'ai une journée productive, et le lendemain un creux, puis une journée productive et ainsi de suite. Bon, après ça dépend aussi, si je suis vraiment en retard je vais peut-être prendre une décision plus rationnel. Mais il faut écouter son corps.
- Je fais une pause, et si ça marche pas, je prends la journée off parce que ça veut dire que je suis arrivée au bout, et que j'ai besoin de me recharger
- Cuisiner
- Appeler mes parents et relativiser les choses
- Balader mes chiens
- Faire de la musique
- Faire une sieste
- Boire un verre avec une pote
- Courir
- Écouter des humoristes

Les moyens de motivation insolites :

- Se regarder dans le miroir et se dire qu'on va réussir, qu'on peut le faire !
- Crier « MOTIVATION !!! » les bras écartés tout en haut des escaliers
- Vider l'armoire et replier tous les vêtements par ordre chromatique
- Prendre son doudou et le câliner

Les derniers conseils :

- Se rappeler qu'après cette horrible période Guindaille is back donc grosse taule is coming
- Respirer un grand coup, relativiser, foncer ! il n'y a pas mort d'homme si on rate un examen. c'est chiant, je vous l'accorde mais ce n'est pas « grave » il y a moyen d'aborder les examens sans « trop » de stress



en relativisant. donc : Allons-y ! Nous en sommes capables !! On va tout déchirer !!! Bon blocus à tous !!!!!!!

- Écouter du Beyoncé pour vous motiver, Queen B est toujours là pour vous.
- Dis-toi que si tu foires, tu devras réétudier la matière.

Et enfin, souvenez-vous :

NEVER GIVE UP

NE PAS DÉRANGER, JE BOSSE ...





L'instant ciné du mois

Un monde plus grand :

Alexis Chartier



Voici l'histoire d'une femme qui a sombré dans une dépression profonde après avoir perdu son mari. Jusque-là, rien de bien reluisant, je vous l'accorde. Elle travaille dans un studio d'enregistrement et, pour lui faire changer d'air (et sortir de son schéma autodestructeur), elle est envoyée en Mongolie afin d'avoir un échantillon sonore d'un rituel chamanique. Elle accepte et se rend avec une guide dans les plaines du nord du pays et rencontre une tribu d'éleveurs de rennes. Elle tente de se fondre dans le paysage et apprend doucement les coutumes « chamanique ». Quelques jours après son arrivée, elle va enfin pouvoir enregistrer ce qu'elle est venue chercher : la cérémonie chamanique proprement dite. La chamane commence à chanter et à taper sur son tambour, de plus en plus vite, de plus en plus fort. Et là, Corinne (l'héroïne) commence à trembler violemment, elle hurle, elle attaque même la chamane pour lui voler son tambour. Le lendemain, elle apprend qu'elle aussi est une chamane et qu'elle doit commencer sa formation. Elle refuse et rentre dans son pays. Elle ne pouvait pas croire ce qui s'était passé, elle ne croyait ni à la transe, ni aux esprits. Seulement voilà, en écoutant l'enregistrement, elle retrouve ses tremblements et se retrouve à l'hôpital où on lui découvre une... en fait, non. Tout est normal selon tous les tests cérébraux qu'elle a passés. Elle décide alors de repartir en Mongolie pour revoir son mari décédé (puisque les chamanes communiquaient prétendument avec les morts). C'était sa seule motivation. Sauf que pour ce faire, elle a bien dû suivre la formation de la chamane et devenir une chamane elle-même. Sans vraiment y croire, elle se plie donc à tous les « exercices ». Sa formation achevée, elle revient et là, le film s'arrête.

Quoi ? C'est tout ?

Ben en fait, oui. Mais je vous rassure, ce film mérite d'être vu. Les paysages sont magnifiques. Ça permet de s'immerger dans la culture du chamanisme mongol et de se faire une idée de comment ça se passe vraiment.

...

Bon d'accord, j'avoue... j'ai menti. Ça ne s'arrête pas là.

Cette histoire, ce film n'est pas une fiction, « it's a true story ». C'est l'histoire de Corinne Sombrun. Elle a bataillé pendant 10 ans avec la science pour réussir à ce

qu'on lance des recherches sur la transe chamanique. Elle a d'abord appris à contrôler la transe (pour ne pas avoir l'air d'un animal enragé à chaque fois) et la première fois que des experts (psychologues, psychiatres, neurobiologistes, neurologues, etc.) se sont réunis autour d'elle, ils n'ont rien compris : elle présentait en même temps les schémas mentaux de la schizophrénie, de la bipolarité, de la dépression, et d'autres maladies mentales graves. Mais dès que la transe s'arrêtait, tout redevenait normal sur l'imagerie cérébrale. Pour la science, c'était incompréhensible. Les recherches scientifiques sur la transe sont toujours en cours et Corinne participe à de nombreuses expériences sur le sujet encore aujourd'hui.

Mais même si cette histoire n'a pas de « fin », à proprement parler, je vous encourage vivement à voir ce film, juste pour sa beauté et la magnifique interprétation de Cécile de France (parce que ça ne doit pas être facile de jouer la transe chamanique) vous comprendrez en voyant le film. Sur cette note un peu mystérieuse, je vous laisse. A vous les studios ! (Message subliminal : allez voir ce film !)

Charlie's Angels :

Qui a regardé les *Totally Spies* quand il était enfant ? Qui a grandi en s'identifiant à Alex, Sam et Clover ? Eh bien pour tous ceux-là, il y a un cadeau de Noël très spécial qui vous attend. Le 25 décembre sort un nouveau film de la *Charlie'Angels* qui est à la base des *Totally Spies*. Celui-ci met en scène une nouvelle génération d'« Anges » : Kristen Stewart, Naomi Scott, et Ella Balinska.

Voici le synopsis selon Wikipédia : « Depuis plusieurs années, l'agence de détectives Townsend est réputée pour les services offert par ses « Anges » : un trio de femmes qui change d'une génération à l'autre. Mais ce temps est désormais révolu, l'agence est maintenant internationale et dispose de plusieurs équipes d'« Anges » partout



dans le monde, toutes guidées par des « Bosley ». Quand Elena Houghlin, une scientifique de génie, découvre que son patron Alexander Brock veut mettre sur le marché une



technologie nommée *Calisto*, qu'elle a créée, elle l'avertit que le projet est loin d'être terminé et qu'il peut, dans de mauvaises mains, être transformé en arme. Néanmoins, cela n'arrête pas Brock. Elena se tourne donc vers les services de l'agence Townsend. Susan, une ancienne « Ange » devenue « Bosley », décide de former une nouvelle équipe composée de Sabina Wilson, une « Ange » rebelle, et Jane Kano, ancienne agent du *MI-6*. Avec l'aide d'Elena, cette nouvelle génération d'« Anges » va devoir enquêter pour retrouver la technologie *Calisto* et la récupérer. »

Pour tous ceux qui aiment les films d'espionnage, d'action, de suspens, mais aussi pour ceux qui en ont marre de voir toujours des personnages masculins tenir la vedette d'un film d'action, aller le voir ! Et puis, en blocus, il faut faire des pauses et quoi de mieux qu'aller au cinéma, regarder un film avec du Pop-Corn ?



Sondage sur l'humour

1. Ta couleur préférée ?

Rouge – noir

2. Ton/ta chanteur/se préféré(e) ?

3. Le livre ou la série que tu es en train de regarder pour le moment ?

4. Une scène de livre/film/série qui te fait rire à chaque fois ?

5. Te considères-tu comme quelqu'un de drôle ?

Oui – non

6. As-tu de l'autodérision ?

Oui – non

7. Ris-tu facilement ?

Oui – non

8. Quel est ton humoriste préféré ?

9. La personne que tu trouves la plus drôle au CEP ?

10. Comment qualifierais-tu ton rire ? (en haha, hihi, ...)

11. Le rire est-il contagieux ?

Oui – non – ça dépend du contexte – autre : ...

12. Raconte-nous la meilleure blague de ton répertoire

13. Raconte-nous en quelques mots les sketch d'un(e) humoriste qui te fait rire à chaque fois



14. Quel fut on meilleur fou-rire ?

15. Pendant combien de temps d'affilié crois-tu qu'il est physiquement capable de rire sans s'arrêter ?

30 minutes – 15 min – 45 min – 2 heures – 1 heure – 1 heure et 30 min – autre : ...

Justifie (tu peux citer un exemple pour illustrer ta réponse) :

16. Selon toi, peut-on rire de tout ?

Oui – non Justifie :

17. Certains humoristes ont parfois été critiqués sur leur humour quand celui-ci dépassait la limite de l'acceptable. Penses-tu qu'il y a une limite à ne pas dépasser dans l'humour ?

18. Que penses-tu de l'humour noir ? Trouves-tu cela drôle, acceptable ou, au contraire, inacceptable, pas respectueux ?

19. Que penses-tu du fait d'utiliser l'humour comme moyen de décompression, comme un moyen pour oublier sa peine, ... (exple : quelqu'un qui, après avoir perdu une personne chère ou appris une mauvaise nouvelle, utiliserait l'humour pour aller de l'avant) Penses-tu que c'est bonne façon d'avancer que de cacher sa peine derrière des blagues ?

20. L'humour est-il important pour toi ? Pourquoi ?

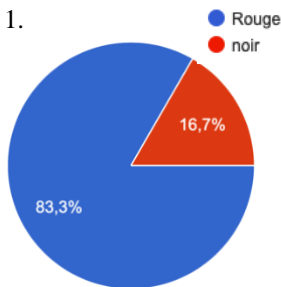
21. Pourrais-tu vivre dans un monde sans humour, sans rire ?

Oui – non Justifie :

22. Que penses-tu de cette citation : « L'humour est une affirmation de la dignité, une déclaration de la supériorité de l'homme face à ce qui lui arrive. » R. Gary

Réponses des autres participants :

1.



2. Chanteur/se préféré(e) :

Pink Floyd	Lauv
(ouais c'est un	Sebastiano
groupe et	Green Day
alooors ?)	Lomopal
Tarja Turunen	Renaud
One direction	Cardinal Copia

3. Livre/série du moment :

"comment sauvez son quadri en 2 semaines ?"

1Q84 de Haruki Murakami

Black Mirror

Gossip girl

Balthazar

Lost Song

Friends

Peaky Blinder

dark s2/ rick&morty s4

Final space

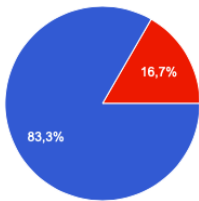
Les enquêtes de murdoch



4. Une scène qui te fait rire :
"on peut paniquer maintenant ?"
il s'appelle Juste Leblanc. Ah bon, il a pas de prénom? et la suite de la scène (Le dîner de cons)
Astérix contre César (et non pas l'imitation avec Cléopâtre...)
How I met your mother
HP6 livre : quand ils apprennent à transplaner.

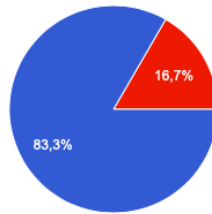
"- Paré à l'abordage papa, souquez les artémuses. - Du calme, ma fille, du calme... En plus ça veut rien dire "souquez les artémuses" !"
"stupid-ass, fart-saving, carpet store motherf-" rick&morty S2 E2
Olaf qui appelle Samantha dans Frozen 2
La scène de la liqueur d'échalote dans les bronzés font du ski

5. Es-tu drôle ?



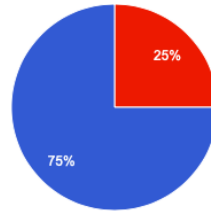
6. As-tu de l'autodérision ?

● Oui
 ● Non



7. Ris-tu facilement ?

● Oui
 ● Non



8. Ton/ta humoriste préféré(e) ?

Dieudonné
C'est moi évidemment !
Ahmed Sylla
Vérino
Jean marc et Jeff Panacloc
Matteo Salvini
Moi
Jérémy Ferrari

9. La personne la plus drôle au CEP :

Alexis
Axel bourré est plutôt exceptionnel
La rédactrice de la Grenouille (j'ai un faible pour elle)
Personne, on a tous un humour de merde
Thomas
Evern

10. Comment qualifierais-tu ton rire ?

Horrible x)
un "HAHAHA" fort, puissant et tonitruant
Héhé
HAHAHAHA
Il est trop chelou pour le décrire
Un haha légèrement plus grave avec beaucoup d'aération
Ah ah. Et parfois AHAHAHAHAH
(Long silence de respiration) et puis suffoquement de rire
Iiiiiiiiiiih AHAHAHAHA
hehe/haha/heuheu
Haha en general hihi quand j'ai fait quelque chose de mal
Hihhi mais tres aigüe avec des petit cris

11. Le rire est-il contagieux ?



12. La meilleure blague de ton répertoire :
Tu connais la blague du flamand qui court ? Il court il court il court et puis vlaaaaaams (quand je disais qu'on a tous un humour de merde ici...)

C'est l'histoire d'un mec, il rentre dans un café et dis "salut, c'est moi". Tout le monde se retourne... mais c'était pas lui. Je vais vous raconter... héhéhé... une histoire drôle... haha... oh oui c'est vraiment très très drôle.... ohohoh (dixit Camus)

Ma vie

Qu'est-ce qui est mieux que de gagner une médaille d'or aux jeux paralympiques ? 🏅

C'est l'histoire d'un papier qui court au bord de l'eau, il tombe dans l'eau et il commence à crier "Au secours ! J'ai pas pied !"

Personne va comprendre, Sebastiano c'est pour toi 🤪 "una vecchietta entra in una macelleria e chiede al commesso" "ehi figliolo, ne hai di fegato?" "Si!" "E allora leccami la figa" 🍌 (explicit content)

C'est la schtroumpfette en psycho qui cours qui cours, qui tombe et qui se fait un bleu

Que dis un médecin à une crevette avant de l'ausculter? Décortiquez-vous
Quel est l'argent des poissons ? - Le sous-marin

13. Le sketch d'un humoriste :

C'est difficile à dire, ce qui me fais rire, c'est plus les expressions du visage et le débit des paroles, bien plus qu'une blague en particulier. Je suis un adepte des "vannes" et des jeux de mot donc, je pourrais parler de Devos ou de Dieudonné, mais sans leur expression, ce n'est clairement pas la même chose. Je ne regarde pas de sketch, je préfère lire la Grenouille...

Daniel Sloss et son sketch "Dark" où il parle de la mort de sa petite sœur
Baguette de Verino : un mec bourré qui veut commander une baguette sur un distributeur à commande vocale
Quand Sebastiano raconte qu'on doit pas couper des pâtes, ça me fume à chaque fois

Sérieusement vous pensez qu'avec toutes ces choppes on se souvient d'autant?
Le sketch des ONG de Jérémy Ferrari
En ce moment, c'est rejouer avec des amis "Je veux des paillettes dans ma vie Kévin !"



14. Ton meilleur fou-rire :

Le meilleur je sais plus, mais le pire c'était durant ma nuit post-corona : je me suis réveillée à 4h puis entre 4 et 7h l'alcool n'a fait que monter et j'ai rigolé pendant 20 minutes (ndlr : c'était plutôt 30 min) de mon état de gros déchet avec Emilie qui avait envie de m'étrangler

Mon meilleur et mon plus long fou rire était tragiquement drôle. Lors d'une rupture, j'étais tellement nerveux que je ne pouvais pas m'empêcher de rire aux éclats (ça a duré presque 1h30). Il faut croire que c'est ma réponse au stress : je ris (comme le Joker)

J'avais onze ans. J'étais en voyage de neige et, en rentrant de ski avec mon meilleure ami, j'ai retrouvé ma brosse à dents dans la toilette. C'est la femme de ménage qui l'avait fait tomber... (bon ok, avec le recul ça paraît plus si drôle que ça :p)

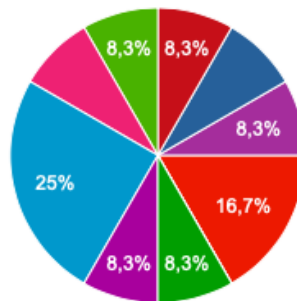
Au Cep, à 4h30 du mat pendant 1h30 parce que je me suis cassée la gueule dans les escaliers

Les fous-rires en cours, tout le monde te regarde, mais t'arrives pas à t'arrêter pour autant

S'il ne fallait en expliquer qu'un, ça voudrait dire qu'il n'y en a pas eu beaucoup d'autres.

15. Combien de temps peut-on rire ?

- 30 minutes
- 15 minutes
- 45 minutes
- 2 heures
- 1 heure
- 1 heure et 30 minutes
- Le temps du fou rire d'Emilie dans la...
- Je dirais un bon 20% sur l'échelle de Carrette
- Au moins 2h
- 3h06



Argumentation :

C'était physiquement compliqué

Ça m'est déjà arrivé d'être nerveux et de rire très longtemps en réponse au stress. Et Puis nous avons un membre du CEP qui se spécialise dans les fous rire interminables.

Il y a des séances de bien-être axé sur l'idée de provoquer le rire.... Je crois que ça dure plus d'une heure !

Ben comme exemple : moi et mon fou-rire nocturne

20% de celui de Carrette, c'est à peu près 30 minutes pour donner une idée de l'échelle

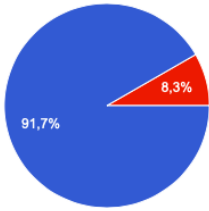
Il paraît qu'Emilie a rigolé pendant 4h dans le commu CEP

J'ai eu mal aux abdos pendant 2 semaines à cause de ce fou rire

Faut demander à Carrette, elle détient le record du CEP

D'après Google, Belachew Girma détient le record mondial du plus long rire

16. Peut-on rire de tout ? Justifie :



● Oui
● Non

il n'y a pas de limite à ce qui nous fait rire... on ne choisit pas ce qui est drôle pour nous ou pas (notre cerveau le choisit à notre place). Du coup, oui, on peut rire de tout,

même s'il y a des sujet tabou.

Ce n'est pas tant le sujet que l'attitude qui est problématique.

Tant que c'est fait avec respect, on peut rire de tout

Il y a pas limite au sarcasme

Certaines blagues véhiculent sans le vouloir des comportements ou idées répréhensibles. Il est par exemple possible de faire des blagues racistes pour se moquer du racisme. Mais la même blague pourra être racontée de façon à mettre mal à l'aise. Donc on peut rire de tout, oui, mais pas n'importe comment !

On peut rire de tout mais pas avec tout le monde, et parfois seulement dans sa tête. Il faut garder une certaine pudeur et respect pour autrui.

Les blagues sur le viol c'est non, on ne sait jamais si ça peut affecter ou amener des mauvais souvenirs à une personne présente

On peut rire de tout à la seule condition que on ne se mette aucune barrière par crainte de choquer

On peut rire de tout, car il y a la possibilité de le faire, et tout a été sujet de rire, les gens le font déjà même si ce n'est pas accepté socialement

17. Une limite dans l'humour ?

Pour moi la limite est dépassée quand on rit d'un sujet grave sans le faire intelligemment

Non, pour moi, on peut rire de tout... mais peut-être pas avec tout le monde. ce qui fait rire certain ne fera pas rire d'autre. Et si on aime pas l'humour de tel ou tel humoriste, on n'a qu'à arrêter de le regarder. Mais pas le critiquer parce que par extension, si un humoriste n'est pas drôle, personne n'irait le voir.

Tout à fait. Les blagues faciles, qui font rire parce qu'elles parlent stéréotypes (souvent des blagues de cul ou se rapportant à des nationalités). Ces blagues sont souvent nocives car elles renforcent les préjugés sur lesquelles elles se fondent. Je dis pas que l'humour doit toujours donner à réfléchir, mais il n'est jamais neutre. Il doit au moins prendre une certaine distance avec certaines idées reçues. Le meilleur humour est celui qui nous piège en nous montrant, presque malgré nous, les préjugés dont nous sommes habités. A ce titre, l'autodérision est souvent très efficace.

Si il y a du respect pour moi on peut rire de tout.

Certains humoristes oublient de rigoler AVEC les autres, et non pas DES autres.



Quand c'est pas marrant ça devient difficile de pas voir l'aspect problématique
A partir du moment où un humoriste se met de barrière et qu'il les franchit il se fera critiquer alors que si il ne se met aucune limite il ne pourra jamais les franchir
Cela dépend du contexte social, culturel, légal. L'humour rassemble, la moquerie

18. L'humour noir :

Perso, ça me fait rire quand c'est bien fait

Je trouve que c'est un style d'humour qui a le mérite d'exister, comme tout style d'humour. Moi j'aime qu'on se moque de la "connerie humaine", il y a certains humoristes "noirs" que je vais apprécier et d'autres pas, et franchement, je suis incapable de dire pourquoi je fais la distinction. C'est juste qu'il y a des choses qui me font rire, et d'autres pas. Voir la remarque ci-dessus.

C'est drôle mais parfois il cache une certaine vérité et peut être utilisé en tant qu'excuse

Perso ça me fait rire, mais je peux comprendre que certaines personnes n'aiment pas

C'est drôle mais tant que cela reste de l'humour et que l'on comprenne bien qu'il ne s'agit pas là d'avis personnel. Une blague doit rester une blague J'adore, mais il faut le faire au bon endroit, et bon moment, et en bonne quantité. En trop grosse quantité, ça devient juste lourd.

Drôle s'il y a conscience derrière

Il y a de l'humour noir qui peut être respectueux

Je kiffe l'humour noir ^^

divise. On pourrait dire que certaines personnes n'ont pas d'humour, mais n'importe quel humour ne peut pas être jouer devant n'importe qui. Les gens ont leur propre sensibilité. Et c'est peut-être à l'humoriste de s'adapter à son public, plutôt qu'un public devant se forcer de rire de choses qu'elle ne trouve pas drôle.

L'humour noir, c'est se moquer d'un monde cruel et injuste. C'est reprendre le contrôle face à des événements et des situations rendus absurdes par leur cynisme froid. Donc face à l'absurdité du monde, certains en pleurent, d'autres en rient.

19. L'humour pour décompresser, avancer :
Oui et non, oui parce que ça permet de penser à autre chose et il vaut mieux en rire qu'en pleurer mais après on a aussi besoin parfois d'accepter qu'on est triste sans forcément le cacher grâce à de l'humour ou autre

je trouve que c'est une bonne façon de décompresser mais uniquement dans le cas où ça ne nous désensibilise pas de nos problèmes. Rester dans la légèreté pour ne pas avoir à affronter certaines choses, c'est de la lâcheté (je ne parle que de mon avis, je ne veux insulter personne avec mon propos)

Une excellente manière oui. L'humour est socialement très utile. Il permet d'éviter la gêne, de reconforter, etc. Comme je le disais, c'est l'attitude qui compte. Blâmer l'humour n'a pas plus de sens que de blâmer la poésie ou la musique, par exemple. On peut en effet utiliser la poésie ou la musique pour se

moquer, comme on peut l'utiliser pour consoler.

C'est la meilleur des façon de dédramatiser la chose

L'humour est un de mes meilleurs moyens pour décompresser. Parfois rire un bon coup est tout ce dont on a besoin. Quand ça va mal, rire peut nous faire nous sentir mieux. Peut-être que parfois c'est se mentir à soi-même mais si ça nous aide, alors je vois pas le problème.

20. L'humour, important pour toi ?

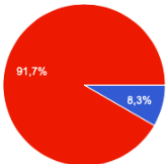
Oui pour moi l'humour est très important et le rire aussi ça apporte de la joie et c'est important de savoir rire de sois même avec autodérision aussi

Oui, très ! Sans rire, sans sourire, la vie serait vachement morne. Plein de choses ne me font pas rire, personnellement mais si ça fait rire d'autres gens, tant mieux. Et il faut que les gens continue à rire.

Il est essentiel à une vie épanouie. Si vous en doutez, il suffit de regarder l'éternel sourire du Dalai-lama...

J'en ai besoin pour pas déprimer

21. Vivre dans un monde sans rire ?



● Oui
● Non

Non j'aime beaucoup trop rire et ce serait vraiment triste comme monde S'il n'y avait pas de rire, je l'inventerais, parce que c'est indissociable de ma personnalité.

Je le pense, complètement. Le rire est le meilleur moyen de se sentir mieux, d'oublier ses soucis

Oui, parce que c'est quand même une façon de faire face à la peine ça dépend: refoulement/pas refoulement Quand on est triste et qu'on nous fait rire notre tristesse s'en va

Les gens réagissent différemment et possèdent leur propre gamme d'émotion qui leur permettent d'avancer.

C'est une des choses les plus importantes dans ma vie car il m'aide à relativiser, à avancer, à profiter, à m'amuser, tout simplement il me fait vivre

Sans humour et sans rire, les journées seraient vachement tristes

Je pense que l'humour permet d'aborder les choses d'une manière moins lourdes.

Le sarcasme et cynisme sont importants dans beaucoup de situation. Il faut juste veiller à être sûr que les autres

comprennent que c'est du sarcasme.

Oui cela permet de pouvoir dédramatiser certaines situations

Non, parce que je suis quelqu'un qui ne rigole pas beaucoup dans la vie courante.

Le rire, c'est la vie. Si on l'enlève, on enlève la vie aussi.

Haha laisse-moi rire euh... plutôt mourir?

La vie est une énorme blague

J'ai toujours été plus tragédie que comédie



22. La citation :

Je suis assez d'accord, par exemple rire d'une boulette que l'on a fait montre qu'on est passé autre chose qu'on assume au point d'en rire donc on affirme sa dignité et sa supériorité par rapport à ça

Elle est très judicieuse. Il y a en effet une certaine attitude dans la vie qui consiste à rire des malheurs qui nous arrive. C'est une manière de les tenir à distance de notre vie, une façon de se rendre compte qu'ils ne sont pas si grave que ça, mais qu'ils nous donnent au contraire un prétexte pour raconter une bonne histoire. J'ai personnellement découvert ce pouvoir lorsque j'étais en Erasmus et, depuis lors, je l'exerce régulièrement.

Ok boomer.

Je suis d'accord avec parce que rire permet de dépasser les problèmes et ce qui nous arrive. De voir au-delà, de ne pas se laisser définir par eux.

Je dirais que c'est l'image que ça peut laisser transparaître mais que souvent c'est plus une image qu'une conviction. En se forçant à rire on peut passer au-dessus de certains

Alors oui, mais des fois, à tort

Joliment dit, je suis d'accord

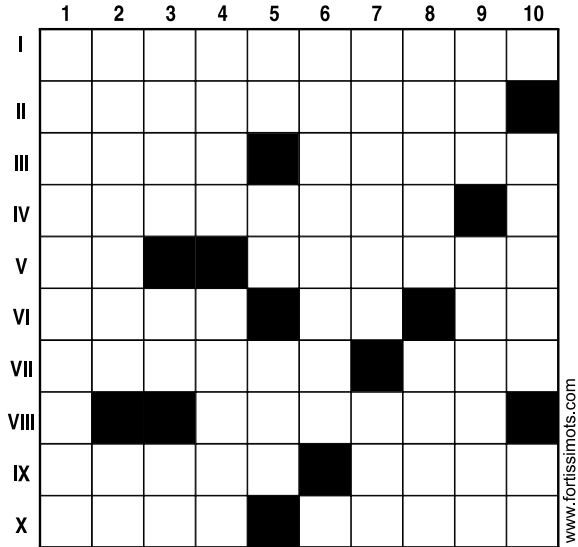
C'est totalement vrai

L'humour permet de se détacher de l'emprise du monde. S'en moquer, c'est montrer la capacité de ne pas être affecter.

Merci pour votre participation !

Jeux, divers

Mots fléchés :



HORIZONTALEMENT

I. Ils remontent la piste. **II.** Elle descend de la piste. **III.** Voie ferrée. Coup de foudre. **IV.** Beau soulier. **V.** Négation. Plutôt malin. **VI.** Déforme. Avant Jésus-Christ. A vu le jour. **VII.** Ne dure qu'une année. L'une des disciplines du biathlon. **VIII.** Ensemble de montagnes. **IX.** Fais une descente. Donnes un siège. **X.** Petit lutin. Montagnes russes.

VERTICALEMENT

1. Vallée pour skieurs. **2.** Fuite. Ski de vitesse. **3.** Non religieux. Sur une borne. Conifère. **4.** Prénom d'une grande dame du jazz. Ainsi que doit l'être une piste de ski bien préparée. **5.** Côtée en Bourse. Initiales républicaines. Pas en forme. **6.** Imprévu. **7.** Massif alpin. Fait fondre la neige. **8.** Pays africain. Fin de partie au flipper. **9.** Electro-encéphalogramme. Harmonisa. **10.** Canardé pour son duvet. Haut de gamme.

© <https://www.fortissimots.com>



Sudoku :

		7		5		8	6
2			4				
	3			8	1	7	
		4		3			9
8							5
	1			6		4	
		1	7	5			4
					8		2
6	7		9			1	

	4	9	7			3	
		5					4
			3		5	9	2
6	2						
		8	2		1	7	
							5
	9	3	6		8		
7						6	
		2			9	5	3

2		1			4		
8		4	2		7		6
5					6		4
6				5		4	9
9	4	3		2			1
3			1				9
1	9		8		5	2	6
			9			8	7

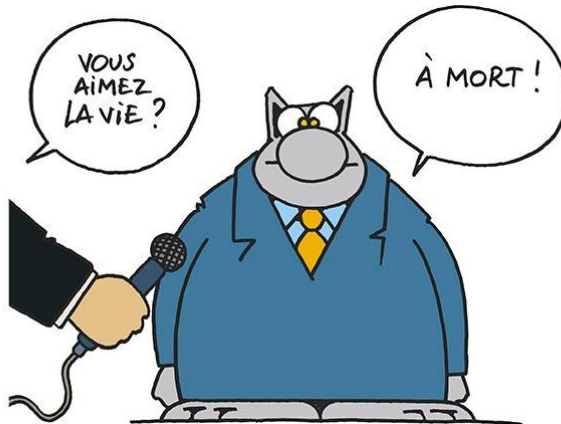


Solution :

4	5	2	9	6	3	8	1	7
1	9	7	8	4	5	2	3	6
3	8	6	1	7	2	5	4	9
9	4	3	6	2	8	7	5	1
7	1	5	4	3	9	6	8	2
6	2	8	7	5	1	4	9	3
5	7	9	3	8	6	1	2	4
8	3	4	2	1	7	9	6	5
2	6	1	5	9	4	3	7	8

6	7	8	9	2	4	1	5	3
4	5	9	3	1	8	6	7	2
3	2	1	7	5	6	9	4	8
5	1	2	8	6	9	4	3	7
8	9	3	1	4	7	2	6	5
7	6	4	5	3	2	8	9	1
9	3	5	6	8	1	7	2	4
2	8	6	4	7	3	5	1	9
1	4	7	2	9	5	3	8	6

8	6	2	4	7	9	5	3	1
7	1	4	5	2	3	6	8	9
5	9	3	6	1	8	4	7	2
4	3	1	9	6	7	2	5	8
9	5	8	2	3	1	7	4	6
6	2	7	8	5	4	1	9	3
1	8	6	3	4	5	9	2	7
3	7	5	1	9	2	8	6	4
2	4	9	7	8	6	3	1	5



Dixits

En vrac :

Maryne :

- à l'expo Dali/Magritte : « Ce sont des œufs. Est-ce qu'ils vibrent ? »
- à Arickx : « Moi je veux trop te voir en Sailor Moon avec une petite jupe. »

Marie :

- « En dessous de la pipe c'est parfait, y a un trou. »
- « J'ai froid aux fesses, je ne vais pas dehors. »
- Le lendemain de sa corona : « C'est pas une gueule de bois, c'est un corps de bois. J'ai mal à ma vie là ! »
- « Si un agro chope les oreillons, il aura vraiment des couilles comme des pommes. »

Isabelle à Fanny : « C'est chouette, maintenant à côté de ta panse de chèvre, tu as ta calotte. »

Emilie : « Les mecs, si on vous fout un coup dans les couilles, vous êtes morts. »

- « Après le tou-pet, il y a le tou-mis. »

Fanny :

- « Bah voilà Arickx, tu es une métaphore de la cocaïne. »
- « J'ai cassé un verre avec mon cul. »
- « Tant que ça rentre dans la bouche, c'est bon. »
- « on passe par le trou ? Ça me rappellera mon ancienne vie. »

Sebastiano : « Pour moi, les pingouins, c'est juste des nudistes. »

Arickx :

- à Emilie en parlant de Mario Kart : « c'est bien le seul moment où tu nous défonces »
- « On s'en fout du chant du cep ! »

Camille du Fltr à Axel : « T'as pas un peu vieilli du cul ? »

Axel à Thomas : « Je te tiens tout ce que tu veux qd tu veux. »

Lauryan « Tout s'avale, cracher c'est du gaspillage. »

Brise à Fanny : « Ah oui c'est vrai, Fanny t'es bonne maintenant ! »

Dacos : En voyant Fanny peler des patates : « La qualité de l'économe est inversement proportionnel à la qualité des patates car elles s'appellent Nicolas. »

Marine : « Je voulais avoir ma première pipe. »

Guillaume : « Il est tellement BG Mario. »

Bonus : Emilie à Jean-Michel Counet à la fin du dernier cour : « Oh mais on vous a pas applaudis. Ben moi je vous applaudis ! »

Dialogues :

Marie et Maryne : « Oh des bières gratuites ! »

Arickx : « Mais non c'est pas aujourd'hui, regardez. »

Lauryan : « Mais si Friday. »

Marie, Maryne et Arickx : « Mais on est dimanche pas vendredi. »

Arickx : « Le cri de la chouette c'est *Stasmos Malaka*. »

Lauryan : « Mais la chouette, elle hulule. »

Fanny : « Pourquoi j'ai toujours envie de baiser, Arickx ? »

Arickx : « Attend, y avait bien une virgule dans ta phrase ? »

Delmay à Sebastiano : « Pose ce baffle sur ton pubis !

Sebastiano : « Je sais que c'est agréable ! »

Emilie : « Mais je te l'ai dit 5 fois. »

Marie : « Mais je ne t'écoute pas quand tu parles. »

Pauline la coloc de marie : « Mais pisse par la fenêtre, c'est mieux »

Marie : « Mais j'ai pas de bite, j'ai uriné dans le seau comme quelqu'un de bien propre »

Emilie en voyant le montage pour la soirée : « Pourquoi y a des insignes sur la calotte de Thomas ? »

Marie : « Parce que c'est la tienne sur le montage. Tu la reconnais pas ? »

20 minutes avant leur corona :

- Marie : « Pipi ? »
- Emilie : « Caca ! »
- Marie : « Mais non la formule débile ! »

Brise à propos de Marie : « C'est triste à chaque fois qu'elle tousse, elle gerbe. »

Delmay derrière : « Ça c'est mon tonnelet en action ! »

Emilie à Marie : « T'es chiante aujourd'hui, on dirait moi. »

Marie : « Ah non toi, t'es pire. »

Emilie à Marie : « Pourquoi t'écartes les jambes comme ça ? »

Marie « Parce que j'ai la dalle ! »





Remerciements

Nous remercions nos rédacteurs et tous nos contributeurs sans qui la Grenouille ne pourrait pas subsister.

Nous souhaitons aussi remercier nos sponsors qui aident le plus transcendantal des cercles à organiser de super activités tout au long de l'année.

Si la philosophie et les rencontres t'intéressent, tu peux venir nous retrouver tous les jeudis soirs à 21h au Foyer de Louvain-La-Neuve.

Primum philosophare, deinde philosophare !



**Fraiseraie de
Franière**



Cercle des étudiants en philosophie, UCLouvain

Joyeuses fêtes !

Tout le Cercle des Etudiants en Philosophie vous souhaite un joyeux Noël, un bon réveillon et une année 2020 de folie !

2019 se termine bientôt mais le livre ne se finit pas. Un nouveau chapitre de 366 pages s'ouvre. A vous de l'écrire comme bon vous semble, à vous de devenir écrivain de votre propre vie en espérant que 2020 puisse vous apporter tout ce que vous espérez, que cela soit une année de folie, que cette année vous fasse vous sentir vivant et amoureux de votre vie. Que 2020 vous permette de continuer de rêver, d'espérer, d'avancer, de construire une vie dont vous seriez fiers/fières. Comme l'a si bien dit Jacques Brel :

« Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir,
et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.

Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer,
et d'oublier ce qu'il faut oublier.

Je vous souhaite des passions.

Je vous souhaite des silences.

Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil
et des rires d'enfants.

Je vous souhaite de respecter les différences des autres,
parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir.

Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence,
aux vertus négatives de notre époque.

Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer
à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour,
car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable
ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille.

Je vous souhaite surtout d'être vous, fière de l'être et heureux
car le bonheur est notre destin véritable. »

Souvenirs du souper anciens

